DESCRIPTIONS

DE

Coléoptères recueillis par M. l'abbé David dans la Chine centrale

Par MM. H. DEYROLLE ET L. FAIRMAIRE.

(Séance du 13 Décembre 1876.)

CARABUS DAVIDIS D. — (Pl. 3, fig. 4.) — Long. 40 mill. — ♀. Assez allongé; corps ovalaire; prothorax bleu à reflets verdâtres; élytres d'un vert doré, à reflets cuivreux en arrière, ayant chacune trois côtes saillantes à surface noire, entre lesquelles se trouvent trois rangées de tubercules oblongs; elles sont échancrées extérieurement à l'extrémité chez la ♀; dessous noir. Tête assez forte, noir bleuâtre, très-voisine, comme forme, du *C. prodiguus*, avec les yeux un peu plus gros; antennes allongées à articles subcylindriques. Prothorax cordiforme, parallèle tout à fait en arrière près des angles postérieurs, légèrement échancré en arc de cercle à la base, avec les angles à peine prolongés en arrière; il est bordé sur les côtés d'un très-fin bourrelet noir; finement chagriné sur toute sa surface qui est légèrement bombée, avec un fin sillon obsolète au milieu, une dépression triangulaire sur le bord antérieur et une autre transversale en arrière, à quelque distance de la base; en somme, voisin de celui de *C. prodiguus*, légèrement plus cordiforme et plus bombé. Élytres en forme d'amande, légèrement élargies en arrière du milieu, assez largement marginées, régulièrement bombées, finement granuleuses sur toute leur surface qui est assez brillante; les granulations marginales un peu plus grosses; des trois côtes qui les parcourent, l'externe contourne l'interne à une certaine distance du bord, commence finement un peu en arrière de l'épaule et se termine de même, presque à l'extrémité suturale, après s'être renflée dans son parcours; entre la suture et les côtes existent sur chacune d'elles trois rangées de petits tubercules oblongs, larmiformes, un peu irréguliers en longueur, l'échancrure terminale occupe environ le septième de la longueur. Dessous lisse, finement

chagriné sur les côtés, rebord des élytres vert, côtés du prothorax bleuâtres; pattes et tarses longs, les derniers grêles.

♂. Inconnu.

Cette superbe espèce, malgré une sculpture beaucoup plus prononcée, fait manifestement partie du groupe des *Carabus prodiguus, Tien-Tei,* etc., des mêmes pays.

DINEUTES QUADRISPINA F. — Long. 9 1/2 mill. — Oblong, ovalaire, assez convexe, en dessus d'un brun bronzé brillant, une bordure jaune testacée sur les côtés du corselet et des élytres; ces dernières ayant, en outre, dans leur moitié externe, des bandes alternées de vert bronzé et de brun cuivreux, la suture et l'extrémité étroitement cuivreuses; dessous du corps, pattes et antennes d'un testacé jaunâtre, extrémité de ces dernières noirâtre. Tête noire, épistome coupé presque droit, labre court, arqué; suture de l'épistome bien marquée. Corselet en trapèze très-court, bord postérieur largement et assez fortement sinué de chaque côté. Élytres presque régulièrement ovalaires, assez convexes, avec les bords aplanis et tranchants, légèrement relevés; suture fortement déhiscente à l'extrémité, avec une épine aiguë de chaque côté; au dessus et en dehors, vers les 7/8es du bord externe, une autre épine aiguë suivie d'une échancrure; avant l'extrémité, chaque élytre présente, en dehors, une impression ovalaire bien marquée.

L'absence d'écusson me fait ranger cet insecte parmi les *Dineutes,* mais il en diffère par les pattes antérieures peu développées, par la forme ovalaire du corps qui le fait ressembler à celui des *Gyrinus*.

Cette espèce doit être voisine du *D. sinuosipennis* Lap., Hist. Ins., I, 171, du Thibet. —Long. 13 1/2 mill. — Un peu allongé, noir peu brillant; élytres lisses, offrant, au bord extérieur et près de l'extrémité, une petite sinuosité, et terminées par une petite pointe obtuse, arrondie; dessous du corps et pattes d'un brun rougeâtre.

HYDROCASSIS, nov. gen.

Corps brièvement ovalaire, modérément convexe. Menton quadrangulaire, tronqué en avant. Palpes maxillaires allongés, assez grêles, les trois derniers articles subégaux, le dernier indistinctement plus long que le pénultième; palpes labiaux très-courts, dernier article oblong, tronqué.

Labre large, court, tronqué comme l'épistome. Yeux médiocres, peu saillants. Antennes de neuf articles, les deux premiers allongés, les suivants courts, le sixième court et large, annexé à la massue composée de trois articles peu serrés. Corselet transversal très-rétréci en avant. Écusson médiocre. Élytres en ovale très-court, tronquées à la base, atténuées en arrière dès le milieu, à stries assez profondes. Pattes médiocres, fémurs comprimés, tibias à peine distinctement spinuleux; premier article des tarses postérieurs court, le deuxième long, crochets simples. Hanches antérieures contiguës, les intermédiaires à peine séparées. Abdomen de cinq segments.

Genre très-voisin des *Hydrobius,* mais à corps moins oblong, moins convexe; l'épistome et le labre sont largement sinués; le mésosternum forme une étroite carène entre les hanches intermédiaires; la poitrine présente un enduit terreux qui recouvre la base des fémurs.

H. SCAPULATA F. — Long. 7 mill. — Brièvement ovalaire, presque également atténué en avant et en arrière; glabre en dessus, d'un brun noirâtre brillant, une tache aux angles postérieurs du corselet s'étendant un peu sur le bord, et une autre tache assez grande au milieu de la base de chaque élytre, d'un rouge testacé, ainsi que les palpes et les antennes, sauf les trois articles de la massue qui sont noirs et mats; dessous couvert d'un enduit terreux, cendré, pubescent, serré, s'étendant sur la grande moitié basilaire des fémurs, le reste d'un rouge testacé, tibias d'un brun noirâtre, tarses un peu plus clairs. Tête et corselet à ponctuation extrêmement fine, ce dernier plus de deux fois aussi large que long, se rétrécissant en avant depuis la base, bord postérieur presque droit, avec les angles émoussés. Écusson oblong, un peu triangulaire, à peine ponctué. Élytres à stries ponctuées, bien marquées, allant jusqu'au bout de l'élytre; intervalles plans, à ponctuation presque indistincte, et présentant en outre alternativement une rangée fort irrégulière de plus gros points.

1. NECROPHORUS JAPANUS Har., Deuts. Ent. Zeits., 1877, p. 345. — (Pl. 3, fig. 5.) — Long. 19 mill. — Oblong, assez convexe, d'un noir brillant, un peu moins sur les élytres, qui offrent deux bandes transversales rouges, fortement dentelées, n'atteignant pas tout à fait la suture, la première remontant le long du bord externe jusqu'à l'épaule, la seconde située un peu avant l'extrémité, fortement dentée de noir au bord posté-

rieur et touchant le bord externe, bord réfléchi, une tache sur le chaperon et massue des antennes, sauf le premier article, d'un rouge brique. Tête robuste, disque entre les yeux finement ponctué, bordé latéralement par un sillon assez profond, s'élargissant vers le milieu des yeux, arqué en dessus et aboutissant dans le sillon transversal qui sépare la tête du col, celui-ci ponctué, avec trois lignes longitudinales, les deux latérales un peu saillantes, renflement supra-oculaire striolé en travers. Corselet grand, convexe, largement arrondi dans la partie postérieure, un peu dilaté latéralement en avant et arrondi, ce qui forme une légère sinuosité au milieu des côtes, bord antérieur sinué de chaque côté; surface lisse finement ponctuée, ayant en avant un sillon deux fois sinué de chaque côté, qui détermine en avant un espace légèrement convexe; une dépression plus fortement ponctuée, en forme de gouttière, le long des bords postérieurs et latéraux. Écusson assez grand, en triangle court, presque arrondi à l'extrémité, ponctué. Élytres presque parallèles, un peu rétrécies tout à fait à la base, à troncature nudulée, presque arrondie en dehors, un peu déprimées derrière l'écusson, à ponctuation assez forte, médiocrement serrée, ayant chacune deux lignes longitudinales peu distinctes, mais marquées de gros points irrégulièrement disposés; épaules relevées, calus postérieurs peu marqués. Abdomen laissant à découvert les deux derniers segments et le bord apical de l'antépénultième, à ponctuation finement râpeuse, bords apical et marginal ciliés de soies courtes fauves; métasternum couvert sur les côtés et à l'extrémité de poils soyeux fauves.

♂. Trochanters postérieurs prolongés en une forte épine, tibias assez comprimés et fortement arqués.

Ressemble beaucoup au *vespillo*, mais plus grand, à corselet plus ample, nu, à écusson plus court, plus ponctué, et à métasternum sans villosité au milieu.

La description du *N. japanus* Har. me paraît bien convenir à cet insecte.

2. Necrophorus ocellatus. — Long. 12 mill. — Ovalaire, élargi en arrière, d'un noir brillant, ayant, sur chaque élytre, deux bandes d'un rouge testacé, la première à la base, remontant sur l'épaule, fortement dentée du côté de l'écusson, avec un point noir sous l'épaule, la postérieure, apicale, bordée de noir à l'extrémité, fortement échancrée en avant et en arrière avec un gros point noir isolé, ces deux taches n'atteignant pas la suture; bord réfléchi également rouge, ainsi qu'une tache

frontale; chaperon étroitement bordé de testacé; massue des antennes testacée, sauf l'article basilaire. Tête petite, yeux très-gros, renflement post-oculaire très-peu marqué, un sillon longitudinal le long des yeux, se réunissant à l'autre en s'arrondissant. Corselet arrondi sur les côtés et en avant, un peu tronqué au bord postérieur, aplani sur les bords, qui sont ponctués faiblement, convexe sur le disque qui est partagé en deux parties par une impression antérieure festonnée, la partie postérieure, la plus grande, sillonnée au milieu et assez fortement impressionnée en arrière. Écusson grand, très-fortement ponctué, presque mat. Élytres s'élargissant peu à peu de la base à l'extrémité, qui est tronquée, mais arrondie en dehors, à ponctuation médiocrement serrée, s'effaçant en arrière, ayant chacune deux lignes longitudinales un peu saillantes. Abdomen ayant les trois derniers segments découverts et bordés de poils roux assez courts. Poitrine à pubescence fauve peu serrée. ♀.

Cet insecte paraît ressembler beaucoup à la description du *N. maculifrons* Kr., du Japon; mais comme on compare ce dernier au *ruspator*, notre insecte diffère de celui-ci par la forme du corselet qui n'est nullement élargi en avant, mais arrondi de la même manière à tous les angles; la ponctuation des élytres est beaucoup plus fine et les points plus gros sont indistincts, la bande noire médiane est très-large, la bande noire basilaire est très-déchiquetée en arrière, le point isolé est, non pas sur l'épaule, mais un peu en arrière, de même que le point noir postérieur est dans la petite dépression située derrière le col, et la bande noire apicale forme en dedans un crochet arrondi, la taille est inférieure, même à celle de la variété *quadripunctatus*.

Ptomascopus Davidis. — Long. 15 mill. — Allongé, un peu elliptique, d'un noir assez brillant, un peu moins sur l'abdomen; sur chaque élytre, une grande tache d'un rouge un peu sombre, ne touchant pas à la base, dépassant le milieu, à peine interrompue par la suture et allant jusqu'au bord externe; épistome d'un ferrugineux obscur. Tête obtusément triangulaire, légèrement convexe, très-finement ponctuée, ayant une impression de chaque côté, près des yeux, et une autre avec un gros point en avant au milieu. Corselet un peu plus large que la tête, de même largeur au milieu que les élytres, anguleusement arrondi en arrière et sur les côtés, assez convexe et très-finement ponctué, avec une impression en forme de gouttière le long des côtés de la base, plus fortement ponctuée. Écusson triangulaire, presque arrondi à l'extrémité,

ponctué, à pubescence fauve. Élytres pas deux fois aussi longues que le corselet, tronquées, assez densément et assez fortement ponctuées, ayant chacune quatre rangées de points plus gros, très-écartées, les deux discoïdales placées sur deux lignes assez saillantes. Abdomen à pubescence d'un faune cendré, formant une bordure sur le bord postérieur; dessous et pattes couverts d'une pubescence semblable.

♂. Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés et diminuant de largeur.

Doit ressembler beaucoup au *P. quadrimaculatus* indiqué par M. Kraatz (Berl. Ent. Zeits., 1877, 104) comme trouvé en Chine par M. l'abbé David; mais les élytres n'ont chacune qu'une grande tache rouge, qui en occupe la moitié basilaire.

Le genre *Ptomascopus* présente un certain intérêt en ce qu'il semble former la transition des *Silpha* aux *Necrophorus*; il a la forme et la coloration de ces derniers, mais la massue des antennes est lâche et allongée.

Silpha (Oiceoptoma) cyaneocincta F. — Long. 14 mill. — Ovalaire, déprimé, d'un noir mat sur les élytres, avec les côtes un peu luisantes, d'un noir brillant sur la tête et le corselet, bords latéraux et postérieurs de ce dernier largement teintés de bleu azuré par reflet, dessous et pattes d'un bleu d'acier un peu obscur, médiocrement brillant. Tête convexe, presque lisse, assez fortement ponctuée derrière les yeux; labre large, fortement bilobé. Antennes noires, les cinq derniers articles en massue allongée, les trois derniers à pubescence soyeuse. Corselet presque deux fois aussi large que long, rétréci en avant, les côtés légèrement arrondis, bord postérieur presque droit au milieu, oblique et légèrement sinué de chaque côté; surface lisse au milieu, côtés et base déprimés, fortement et densément ponctués, cette ponctuation laissant une étroite bordure antérieure. Écusson large triangulaire, pointu, les côtés arrondis à la base, surface très-ponctuée, un peu déprimée. Élytres larges, faiblement arquées sur les côtés, s'arrondissant en arrière avec l'angle sutural un peu pointu, suture et, de chaque côté, trois fines carènes lisses, puis une côte longitudinale arrondie avant le bord externe qui est tranchant, l'espace entre la troisième carène et la côte est concave longitudinalement; ponctuation médiocrement forte, assez serrée, sauf le long du bord externe; aux deux tiers postérieurs un calus transversal sur lequel aboutit la troisième carène; bord réfléchi, fortement creusé en

gouttière. Dessous finement ponctué, plus densément sur l'abdomen, dont le cinquième segment est fortement échancré. Tibias garnis en dehors de spinules fines, courtes, serrées.

Cette espèce est remarquable par sa forme déprimée, tranchante sur les bords, son labre fortement bilobé, son corselet lisse, non tuberculé, ni pubescent. Son faciès se rapproche assez de celui d'un *Silpha* de l'Amérique du Nord.

1. Ips Davidis F. — Long. 9 mill. — Allongé, subparallèle, légèrement atténué aux deux extrémités, modérément convexe, d'un noir luisant, avec deux taches rouges sur chaque élytre, l'une au milieu de la base, se dilatant un peu derrière l'épaule, dentée en arrière, l'autre après le milieu, n'atteignant ni le bord, ni la suture, fortement dentée en avant et surtout en arrière, dessous et pattes d'un noir plus brunâtre, massue des antennes et tarses d'un roussâtre obscur. Tête et corselet assez densément et assez finement ponctués, ce dernier transversal, rebordé sur les côtés et en arrière. Écusson en triangle obtus, à ponctuation extrêmement fine. Élytres presque tronquées, mais fortement arrondies à l'angle externe, ponctuées comme le corselet. Pygidium assez fortement ponctué, ainsi que le dessous du corps.

Ips nankineus F. — Long. 8 mill. — Forme du précédent, ponctuation semblable, seulement taille un peu plus petite, et coloration entièrement d'un roux jaunâtre brillant. Ce n'est peut-être qu'une variété de coloration du précédent, mais elle serait bien remarquable.

Pseudolucanus Davidis D. — (Pl. 4, fig. 1, 2.) — Long. ♂ 33 mill., ♀ 26 mill. — ♂. D'un noir profond, luisant sur les élytres, mat sur la tête, mandibules courtes, brusquement recourbées en avant, en forme de pince; chaperon large, pentagonal; antennes à quatre feuillets; tête finement granuleuse; prothorax inégal, granuleux sur les côtés, plus brillant au milieu; élytres lisses, élargies en arrière des épaules, assez largement marginées; pattes et tarses noirs.

♀. Un peu plus petite que le ♂, d'un noir brillant, tête grossement ponctuée, prothorax très-obliquement coupé sur les côtés en arrière, ayant quatre dépressions latéro-discales; élytres couvertes d'une fine ponctuation, médiocrement serrées; cuisses postérieures et médianes ayant sur leur face antérieure une petite bande orangée qui se répète sur leur face postérieure.

♂. Tête subparallèle dans sa moitié antérieure, assez obliquement rétrécie en arrière, mate, couverte d'une fine granulation; front traversé par une carène un peu obsolète, qui se termine, au-dessus de la base des mandibules, par une petite élévation arrondie peu élevée; chaperon à peine séparé du front par un sillon peu marqué; mandibules en forme de pinces, légèrement étranglées à l'endroit de la courbure, leur extrémité précédée en dedans par une petite dent; elles sont mates à la base, luisantes dans leur dernière moitié. Prothorax en carré transversal, légèrement élargi au milieu, avec les côtés fortement rabattus, son bord postérieur droit, avec ses angles subaigus latéralement, l'antérieur fortement lobé au milieu, subaigu en avant; tout ce bord parcouru en arrière par un sillon bien marqué. Écusson court et large, finement ponctué, sa plus grande partie inclinée en avant. Élytres visiblement plus larges que le prothorax, médiocrement bombées, anguleusement arrondies aux épaules, assez élargies en arrière de celles-ci par le bord marginal; à peine à l'aide d'une forte loupe distingue-t-on quelques très-petits points. Dessous finement ponctué, poitrine assez velue, abdomen glabre, tarses presque aussi longs que les tibias.

♀. Tête assez forte, notablement rétrécie en arrière, ayant le front légèrement en bourrelet; on y aperçoit la trace des petites élévations postmandibulaires qui existent chez le ♂, par suite d'une petite dépression qui existe de chaque côté, à quelque distance du bord frontal; elle est couverte d'une assez grosse ponctuation subconfluente, qui la rend rugueuse. Prothorax subparallèle au milieu des côtés seulement, arrondi en avant, avec ses angles peu aigus, assez obliquement coupé en arrière; son bord postérieur presque droit, l'antérieur assez fortement lobé au milieu; il est couvert d'une fine ponctuation assez serrée sur les bords, presque effacée sur le disque qui est brillant, avec deux dépressions de chaque côté (peut-être ces dernières sont-elles accidentelles). Écusson noir moins incliné que chez le ♂. Élytres de même forme, ayant une fine ponctuation médiocrement serrée et une multitude de fines stries obsolètes, plus serrées par place. Dessous du corps finement villeux; villosité de l'abdomen plus courte que celle de la poitrine; pattes glabres.

PRISMOGNATHUS DAVIDIS D. — Long. ♂ 33 mill., ♀ 20 mill. — ♂. Bronzé sombre assez uniforme, presque mat partout, un peu plus brillant vers la région scutellaire et sur le disque du prothorax. Allongé

et parallèle, voisin de *P. subæneus* Mots., plus métallique (quoiqu'il le soit peu); granulation des élytres plus forte; prothorax plus convexe; mandibules notablement plus robustes, plus contournées, bien plus larges, ayant leur base supérieure garnie de deux dents à quelque distance de leur naissance. Tête de même forme que celle du *subæneus*, seulement un peu plus anguleuse en avant des yeux; elle est régulièrement rétrécie d'avant en arrière, en forme de trapèze, avec le dessus déprimé et le front échancré en arc de cercle; mais ici, le chaperon est plus étroit, anguleux en avant, tandis qu'il est tronqué, presque bituberculeux chez le *subæneus*. Prothorax un peu élargi d'avant en arrière; côtés droits, dessus convexe; assez fortement échancré aux angles postérieurs, les antérieurs arrondis; il est couvert d'une fine granulation (qui le rend mat sur les côtés), entremêlée d'une ponctuation légère, qui ne s'aperçoit que sur le disque où la granulation est très-obsolète. Élytres parallèles, arrondies en arrière avec l'extrémité suturale légèrement tronquée, à peine anguleuse à la suture (elles sont simultanément arrondies chez le *subæneus* avec l'angle sutural très-apparent); épaules anguleusement arrondies, mêmes granulations latérales et discoscutellaires que dans le prothorax. Dessous brun testacé à reflets bronzés peu brillants.

♀. D'un brun sombre presque noir. Se distinguant de *subæneus* par la forme des élytres qui rappelle celle du ♂, la forme du prothorax plus trapézoïdal, la ponctuation du disque et celle de la tête notablement plus écartées.

Catharsius Davidis D. — Long. 45 mill. — ♂. Voisin de *Jacchus*; d'un noir peu brillant; tête armée d'une corne recourbée en arrière, amincie à l'extrémité, robuste à la base; prothorax ayant sur le disque une gibbosité transversale biangulaire, de plus du tiers de la largeur, échancrée sur son sommet antérieur; les côtés de la gibbosité descendent latéralement, bordant, à angle vif, une profonde fossette latérale allongée, interne et se terminant par un tubercule obtus conique, situé vers l'angle antérieur, à égale distance des bords antérieur et latéral; entre le bord latéral et le bord de la fossette, existe une carène longitudinale obtuse, ayant une dépression au côté interne; la face antérieure est assez luisante et assez obliquement inclinée du bord au sommet de la gibbosité discale; la partie postérieure est couverte d'un fin réseau formé par une ponctuation régulière, peu profonde et arrondie, ce qui la fait paraître rugueuse. Élytres assez parallèles,

ayant chacune huit fines stries et couvertes d'une fine ponctuation obsolète en forme de petites rides longitudinales peu marquées. Dessous assez ponctué sur les bords des segments de l'abdomen.

SYNAPSIS DAVIDIS F. — (Pl. 4, fig. 5.) — Long. 29 mill. — Ovalaire, convexe, d'un noir assez brillant, un peu soyeux sur les élytres, plus brillant en dessous; antennes d'un brun roux. Tête large, transversale, bords obliques de chaque côté, relevés, ayant au milieu, en avant, une échancrure aiguë, faiblement ondulés et prolongés en dehors en une pointe assez grêle, rendue plus aiguë par une sinuosité arquée postérieure; surface rugueuse et ponctuée, couverte à la base de fines aspérités et granulations; au milieu, entre les yeux, une saillie courte, large à la base, conique, obtuse. Corselet court, aussi large que les élytres, inégalement convexe, côtés légèrement arrondis, aplanis aux angles antérieurs, qui sont tridentés, les dents courtes, l'interne aiguë; couvert de granulations bien marquées et serrées, sauf sur deux espaces relevés transversalement, placés en arrière du milieu, séparés par un sillon médian, en avant duquel se trouve une saillie obtuse. Élytres d'un *Ateuchus,* brusquement arrondies à l'extrémité, couvertes d'une réticulation extrêmement fine et serrée, ayant chacune six stries très-fines, à peine enfoncées, marquées de points espacés; bord externe, formé par deux fines carènes très-rapprochées, mais non confondues à l'extrémité; bord réfléchi, marqué de deux stries, l'extérieure accompagnée d'une fine ligne saillante. Poitrine presque lisse, côtés couverts de fortes granulations, métasternum fortement creusé transversalement et tronqué à l'extrémité; abdomen court, couvert, ainsi que le pygidium, de fines aspérités. Tibias antérieurs munis extérieurement de trois dents obtuses, la dernière la plus longue, à pèine dépassée par les tarses; fémurs intermédiaires obtusément angulés en dedans, tibias munis en dehors de plusieurs dents très-obtuses, fémurs postérieurs armés en dedans de deux pointes courtes, assez inégales, tibias fortement arqués en dedans et prolongés en une pointe assez aiguë, accompagnée d'un éperon long, aigu, ces tibias munis d'une rangée de poils roux, serrés, formant une brosse.

ONTHOPHAGUS RECTINICORNIS F. — (Pl. 4, fig. 6.) — Long. 15 à 17 mill. — Ovalaire, très-épais, ayant l'aspect d'un petit *Copris*; d'un noir presque mat, avee des poils roux assez longs sur les côtés de la poitrine et de l'abdomen et sur les pattes. Tête plane ou plutôt faiblement convexe,

le bord antérieur formant en avant une dent obtuse un peu relevée, faiblement sinuée sur chaque côté, puis se rétrécissant assez fortement vers les yeux; surface fortement coriacée, la partie occipitale se relevant en une lame courte, dont les côtés se prolongent en une corne légèrement arquée en avant. Corselet presque également rétréci en avant et en arrière, les côtés sinués aux angles postérieurs; surface couverte de granulations déprimées, serrées, la partie antérieure presque perpendiculaire, lisse, formant au milieu un cône large, peu aigu et peu relevé. Élytres à stries fines, les intervalles plans, couverts d'une ponctuation râpeuse et réticulée. Pygidium à ponctuation forte et serrée, obsolètement caréné au milieu. Métasternum ponctué sur les bords; les quatre fémurs postérieurs fortement ponctués; tarses antérieurs grêles, d'un roussâtre obscur, les postérieurs comprimés et ciliés.

Geotrupes (Phelotrupes) Davidis D. — Long. 17 mill. — Parallèle, noir brillant sur les élytres, mat sur le prothorax; élytres parcourues par des côtes onduleuses, saillantes, séparées par des stries ondulées; ponctuation et stries d'un verdâtre presque noir très-brillant; dessous violet foncé. Chaperon en demi-cercle; tête finement et obsolètement ponctuée, n'ayant pas de tubercule médian sur le front. Prothorax, parcouru sur le disque par une fine strie bien marquée, abrégée en avant, n'ayant aucune trace de ponctuation sur la majeure partie de sa surface; on n'en aperçoit que sur les bords latéraux et dans les sillons des bords antérieur et postérieur. Élytres allongées et parallèles, de même largeur que le prothorax, ayant leur sculpture un peu atténuée en arrière. Dessous peu brillant, ponctué; pattes assez longues, tibias antérieurs peu robustes, garnis extérieurement de sept dents et armés, sur le milieu de leur face inférieure, d'une forte dent carénée en arrière.

1. Melolontha (Hoplosternus) Davidis F. — Long. 26 mill. — Forme du *sinensis,* un peu plus parallèle, d'un brun un peu noirâtre, avec les élytres d'un brun châtain, le prosternum noirâtre sur les côtés, couvert d'une couche mince et serrée de poils squameux très-fins, d'un gris un peu cendré, légèrement brunâtre sur les côtés du corselet et sur la tête, et laissant voir la couleur du fond sur les élytres. Tête faiblement relevée et très-légèrement sinuée au milieu du bord antérieur, ayant une ligne ondulée, à peine impressionnée, entre les antennes; celles-ci d'un brun noirâtre, avec les articles intermédiaires roussâtres, le 3e allongé, le 4e

court, angulé en dedans. Corselet aussi large que les élytres, rétréci en avant à partir du milieu, avec les côtés fortement arrondis; bord postérieur largement et fortement sinué de chaque côté ; ponctuation extrêmement fine et serrée, finement rugueuse sur les côtés. Écusson très-ponctué, en ogive arrondie. Élytres couvertes de points assez gros, mais très-peu enfoncés, médiocrement serrés, avec la suture un peu saillante, et, de chaque côté, trois lignes un peu élevées, la 3e à peine distincte, surtout en arrière, et une 4e très-étroite, assez distincte, parallèle au bord externe. Pygidium un peu convexe, en cône tronqué, légèrement sinué au sommet et couvert d'une rugosité extrêmement fine et serrée. Poitrine et pattes à villosité fauve assez courte, assez serrée ; abdomen à squamosité plus serrée que le dessus, lisse au milieu des premiers segments comme le milieu du métasternum ; de chaque côté une rangée de taches plus petites, peu distinctes. Pointe métasternale atteignant le milieu des hanches antérieures. ♀.

2. MELOLONTHA ALBOPRUINOSA F. — Long. 24 mill. — Forme et coloration du *M. pectoralis* Germ. (*albida* Cast.), mais bien distinct par la pointe métasternale qui fait saillie entre les hanches intermédiaires et par le pygidium conique, non prolongé en pointe ; en outre, le corselet est atténué en avant presque dès la base, les angles postérieurs sont aigus, plus prolongés et embrassent presque la base des élytres, la ponctuation est beaucoup plus fine, plus serrée, sans impression longitudinale; la tête a le bord antérieur moins fortement relevé, légèrement sinué au milieu, et présente au milieu de la base une ligne longitudinale faiblement élevée, un peu dénudée ; les élytres sont plus convexes, la squamosité blanche est plus dense, les côtes sont moins marquées ; le pygidium est bien plus convexe, sans impression longitudinale; les taches latérales blanches de l'abdomen sont plus larges, plus triangulaires ; les tibias antérieurs sont armés à l'extrémité de deux dents fortes et saillantes, et au-dessus, vers la base, présentent un angle obtus bien marqué ; les crochets des tarses ont aussi la dent basilaire plus saillante.

Cette espèce doit être voisine du *M. mongolica* Motsch., Étud. ent., 1854, 28. — Long. 20 à 23 mill. — *Oblonga, convexa, dilute castanea albido-tomentosa; thorace subconvexo, lateribus rotundatis vix emarginatis; corpore lateribus maculis albidis obliteratis; pedibus incrassatis, castaneis.*

3. MELOLONTHA MANDARINA F. — Long. 22 mill. — Oblong, un peu

élargi en arrière, très-convexe, d'un brun noir recouvert d'une pubescence épaisse, assez grosse, d'un roux un peu cendré, élytres plus rousses, dessous du corps et pygidium à pubescence plus fine, plus rase, plus cendrée, avec cinq taches presque triangulaires de chaque côté de l'abdomen ; poitrine à villosité d'un gris roussâtre assez longue, pattes à villosité semblable, mais bien moins serrée ; tête plane, légèrement convexe en avant, avec le bord antérieur un peu relevé, non sinué, arrondi de chaque côté, sommet un peu villeux. Antennes à scape roux et à massue brune, assez grande, légèrement arquée. Corselet presque deux fois aussi large que long, bord postérieur formant un lobe arrondi, saillant, assez fortement sinué de chaque côté, angles postérieurs très-aigus; rétréci en avant dès avant le milieu ; bords latéraux légèrement festonnés; surface à ponctuation fine, très-serrée. Écusson grand, presque ogival, finement et densément ponctué. Élytres couvertes d'une pubescence formée par de très-petites soies, très-courtes, serrées, ayant la suture relevée et de chaque côté deux côtes longitudinales, la première marquée, la deuxième beaucoup moins. Pygidium conique, à ponctuation extrêmement fine et serrée. Dessous à ponctuation très-fine, très-serrée. Mésosternum se prolongeant entre les hanches intermédiaires en une pointe noire lisse. Tibias antérieurs assez grêles, ayant en dehors, vers l'extrémité, deux dents aiguës et au-dessus un angle obtus à peine indiqué.

Cette espèce ressemble beaucoup au *M. japonica,* et présente, comme lui, une petite saillie entre les hanches intermédiaires, ainsi qu'un pygidium sans pointe grêle ; elle en diffère par la taille plus petite, le corselet plus rétréci en avant, à pubescence plus grosse, sans impression longitudinale , à angles postérieurs plus saillants, l'écusson moins court, les pattes moins rugueuses, les tibias antérieurs plus étroits, avec un léger angle obtus vers la base, les taches latérales de l'abdomen plus étroites ; la côte interne des élytres est aussi bien moins distincte.

Faut-il rapprocher de cet insecte l'*Oplosterna incana* Motsch.? Étud. ent., 1853, 46. — Long. 20 mill. — *Fusca-testacea, cinereo-pubescens, densissime punctulata, antennarum clava oculisque infuscatis; thoracis lateribus arcuatis, antice subdilatatis, subcrenulatis, angulis posticis rectis stylo anali in utroque sexu minus producto.* — Pékin.

Schizonycha obscurata F. — Long. 13 mill. — Oblongue-ovalaire, convexe, d'un roussâtre obscur médiocrement luisant, la tête plus foncée

au sommet, parsemée de poils squameux blanchâtres, fugaces, formant une bande sur les bords latéraux du corselet, ainsi qu'à l'extrémité des élytres ; dessous du corps et pygidium recouverts de ces mêmes poils squameux très-serrés, sauf au milieu de la poitrine ; antennes, palpes et pattes d'un fauve pâle. Tête plane, finement et densément ponctuée-rugueuse, presque droite et un peu relevée au bord antérieur, avec les angles arrondis. Corselet transversal, deux fois aussi large que long ; côtés convergeants en avant presque en ligne droite, un peu arrondis avant la base ; angles antérieurs un peu pointus ; ponctuation assez grosse, médiocrement serrée, un peu plus sur les côtés ; une légère impression longitudinale au milieu, en avant ; bord postérieur largement et très-légèrement sinué de chaque côté, angles postérieurs presque droits. Écusson ponctué en triangle fortement arrondi. Élytres brusquement arrondies à l'extrémité, ayant chacune, outre la suture, 4 côtes assez larges, lisses, médiocrement élevées, les intervalles à gros points médiocrement serrés, les deux premiers intervalles ayant au milieu une ligne longitudinale un peu élevée, mais moins distincte et assez irrégulière.

DIPHYCERUS, nov. gen.

Labre extrêmement court. Dernier article des palpes maxillaires allongé, fusiforme, tronqué à l'extrémité, deux fois aussi long que le pénultième. Tête atténuée et arrondie en avant. Yeux gros. Antennes atteignant la base du corselet, de dix articles, le 1er claviforme, épais, le 2e assez court, le 3e aussi long que les deux premiers réunis, le 3e et le 4e plus courts, les 5e, 6e et 7e beaucoup plus courts ; la massue, de trois articles, presque aussi longue que le scape. Corselet assez transversal, un peu moins large que les élytres. Écusson grand. Élytres courtes, ne recouvrant ni le pygidium, ni le propygidium. Hanches antérieures coniques, contiguës, les intermédiaires contiguës. Segments ventraux un peu refoulés, très-étroits, le pygidium étant un peu incliné en dessous. Pattes assez grandes, tarses bien plus longs que les tibias, le dernier article des antérieurs aussi long que les trois précédents réunis, le même des postérieurs aussi long que les deux précédents ; crochets grands, allongés, les antérieurs un peu fendus à l'extrémité.

♀. Corps plus massif, antennes plus courtes et à massue aussi plus courte, segments abdominaux de taille normale, pattes plus courtes, plus épaisses.

Ce nouveau genre paraît devoir être classé dans le groupe des Chasmatoptérides et présente un faciès bien analogue à celui des vrais *Chasmatopterus*. Il est fort remarquable par la dimension des antennes chez le mâle et par la disposition des crochets tarsiens.

D. Davidis F. — Long. 6 à 7 mill. — Ovalaire, très-épais, médiocrement convexe, d'un noir brillant, hérissé de poils noirs sur le corselet, avec des poils courts, d'un blanchâtre un peu fauve, formant une petite tache de chaque côté de la base du corselet, couvrant l'écusson, sauf le milieu, parsemés sur le corselet et les élytres, plus serrés sur le dessous du corps et le pygidium, et formant sur le propygidium une bande apicale souvent bien marquée. Tête à ponctuation très-fine, assez serrée. Corselet un peu plus large que long, rétréci en avant et très-légèrement en arrière ; bord postérieur sinué de chaque côté, avec deux échancrures aiguës vis-à-vis l'écusson ; couvert d'une ponctuation extrêmement fine et serrée, avec un espace lisse à la base et au milieu, en arrière ; une ligne légèrement élevée, lisse à la base. Écusson en ovale tronqué à la base, concave au milieu. Élytres assez courtes, un peu élargies après les épaules, fortement et séparément arrondies à l'extrémité, à ponctuation médiocrement forte, assez serrée, finement rugueuse. Pygidium convexe, à ponctuation extrêmement fine.

♀. Plus grosse, ligne médiane du corselet plus marquée, écusson plus court, élytres plus larges, plus rugueuses vers la suture.

Callistethus Davidis F. — Long. 15 mill. — Ovalaire, assez convexe, d'un beau vert bleuâtre métallique brillant, plus bleu sur les pattes antérieures, les tibias et les tarses. Tête lisse au sommet, densément et très-finement ponctuée en avant, avec une ligne un peu impressionnée et ondulée entre les yeux, la partie en avant de cette ligne un peu plus foncée. Corselet transversal, rétréci en avant de la base ; angles antérieurs assez saillants, mais émoussés ; bord postérieur presque droit au milieu, sur la largeur de l'écusson, et obliquement arqué de chaque côté ; bords latéraux finement marginés ; surface lisse. Écusson lisse, en ogive fortement arrondie. Élytres plus larges que le corselet ; bord externe épaissi depuis l'épaule, fortement renflé au tiers antérieur, puis s'arrêtant là ; fortement arrondies chacune à l'extrémité, avec la suture un peu saillante et à stries extrêmement fines et finement ponctuées, presque effacées en dehors. Propygidium assez fortement ponctué ; pygidium convexe, lisse

au milieu, fortement ponctué sur les côtés, avec une petite impression en fossette au milieu de chaque côté. Dessous assez fortement ponctué ; pointe sternale droite, atteignant à peine les hanches antérieures.

Diffère du *C. consularis* Blanch. par sa coloration plus bleuâtre, sa forme bien plus trapue, la tête atténuée en avant, presque arrondie et ponctuée au lieu d'être large, lisse et presque tronquée ; par les élytres plus courtes, à bord marginal dilaté et épaissi derrière les épaules, et le dessous du corps glabre ; les pattes sont aussi plus robustes, et la pointe sternale, un peu plus courte, n'est pas recourbée en dedans.

APROSTERNA IRIDIVENTRIS F. — Long. 18 mill. — Ovalaire, atténué en avant, convexe, d'un vert métallique brillant, avec le dessous du corps et les pattes d'un vert irisé, palpes et antennes d'un brun roussâtre. Tête à ponctuation excessivement fine, presque indistincte ; bord antérieur assez relevé, arrondi aux angles. Corselet très-court, plus de deux fois aussi large que long, rétréci notablement en avant, avec les côtés arrondis en arrière ; angles postérieurs assez obtus, les antérieurs encore plus ; surface lisse, finement rebordée tout autour, le rebord postérieur interrompu au milieu. Écusson grand, lisse, obtusément ogival. Élytres ovalaires, légèrement dilatées au milieu, fortement arrondies à l'extrémité, à lignes ponctuées très-finement géminées, les intervalles larges, très-finement et assez irrégulièrement ponctués ; extrémité un peu plissée près de la suture ; pygidium à ponctuation râpeuse, hérissé de longs poils d'un fauve pâle. Dessous du corps lisse, bas de la tête d'un roussâtre brillant, poitrine à villosité d'un fauve pâle ; tibias très-épineux, tarses robustes, épineux, crochets très-inégaux.

Très-voisine de l'*A. antiqua* Sch., mais d'une coloration un peu plus vive ; les élytres sont plus élargies en arrière, la tête est bien moins ponctuée, les lignes géminées des élytres sont bien plus fines et les intervalles sont à peine ponctués.

TOXOSPATHIUS, nov. gen.

Ce genre semble se rapprocher du genre *Pegylio*, du groupe des Rhizotrogides, et présente un faciès qui rappelle également un peu celui de certains *Leucothyreus*.

Antennes à 3e article bien plus long que le 2e ; massue des mâles deux

fois aussi longue que le funicule, arquée, composée de sept articles, le funicule de trois seulement; massue des femelles de trois articles, oblongue, serrée, droite, les articles 5ᵉ et 6ᵉ du funicule très-courts, le 7ᵉ également court, mais dilaté latéralement et accolé à la massue. Labre fortement échancré. Menton en carré transversal, arrondi aux angles, fortement rugueux et marqué d'un fort sillon arqué. Palpes labiaux petits, très-courts; les maxillaires allongés, le dernier article oblong-ovalaire, tronqué un peu obliquement. Chaperon concave, rebordé, non caréné. Corselet transversal, plus étroit que les élytres, rétréci en avant. Écusson large, arrondi sur les côtés. Élytres oblongues, subparallèles, assez brusquement arrondies à l'extrémité, un peu impressionnées sous les épaules; pas de saillies sternales; hanches subcontiguës. Crochets des tarses fortement bifides.

T. INCONSTANS F. — (Pl. 3, fig. 1.) — Long., ♂, 10 mill.; ♀, 14 mill. — Allongé, épais, très-convexe, brillant, roux, avec les élytres d'un fauve pâle, poitrine et abdomen d'un brun foncé plus brillant que le dessus; dessus de la tête et le corselet, poitrine et pattes couverts d'une villosité fine, assez longue, d'un fauve très-pâle. Tête assez grande, à peine atténuée en avant; bord antérieur presque droit, arrondi aux angles, un peu sinué devant les yeux; rugueusement ponctuée, surtout au sommet; une forte impression entre les antennes. Yeux assez gros. Corselet plus étroit que les élytres, plus rétréci en avant qu'à la base, avec les côtés un peu angulés; bord postérieur faiblement sinué de chaque côté, avec les angles assez pointus; ponctuation très-grosse, mais très-peu serrée. Écusson assez ponctué, moins au milieu. Élytres à ponctuation assez grosse, comme celle du corselet, mais serrée, irrégulière; sur chacune, deux lignes un peu élevées, à peine distinctes. Pygidium à points énormes, peu enfoncés, oblongs, confluents; au milieu une forte impression longitudinale. Poitrine densément ponctuée; abdomen ponctué sur les côtés, lisse au milieu, avec les sutures des segments indistinctes.

♀. Plus grande, massue des antennes petite, tête et corselet plus grossement et rugueusement ponctués, élytres à lignes longitudinales plus visibles, abdomen plus gros, à sutures moins effacées au milieu; tarses plus robustes, mais à peine plus courts; pygidium fauve.

Quand cet insecte est vivant, il est d'une couleur d'un bleu azuré comme celle des *Hoplia*; on en voit quelques faibles vestiges dans quelques gros points du pygidium et de l'abdomen.

HYPERIUS, nov. gen.

Abdomen à segments égaux. Hanches antérieures saillantes, contiguës, les intermédiaires contiguës. Tarses simples (♂, ♀), crochets fendus à l'extrémité. Labre visible, sinué; menton non sillonné. Dernier article des palpes maxillaires sécuriforme, mais tronqué obliquement, presque cultriforme, presque ovoïde ou ovoïde; palpes labiaux extrêmement courts, dernier article ovoïde-acuminé. Yeux assez gros. Antennes courtes, massue mince, de 3 articles. Corselet presque hexagonal. Écusson grand, en triangle arrondi. Élytres oblongues. Pygidium perpendiculaire, découvert. Fémurs postérieurs assez épais; 1er article des tarses postérieurs plus court que le 2e. Tibias antérieurs bidentés en dehors, ayant une petite épine interne avant l'insertion du tarse; tarses allongés, 1er article un peu plus long que les autres, 2e, 3e et 4e égaux aux antérieurs; tarses postérieurs plus allongés, 2e article plus long que le 1er.

Ce genre se rapproche des *Clavipalpus,* dont il diffère par les segments de l'abdomen égaux, le labre fortement échancré, le 4e article des antennes aussi long que le 3e, les 5e et 6e très-courts, égaux, et les crochets des tarses fendus seulement à l'extrémité.

1. H. DAVIDIS F. — (Pl. 3, fig. 2.) — Long. 10 mill. — Allongé, très-convexe, d'un marron roussâtre clair, revêtu d'une pubescence squamiforme, très-serrée sur le corselet, beaucoup moins sur les élytres et y formant des dessins variés ; tête plus foncée, couverte en outre, ainsi que le corselet, d'une pubescence veloutée, serrée, d'un roux fauve ; bord antérieur de la tête clair ; corselet ayant au milieu une bande brune, étroitement bordée de gris en dehors ; élytres ayant de chaque côté à la base 2 lignes obliques très-vagues, une bande suturale également vague, et en arrière une bande oblique beaucoup plus marquée et plus gris blanchâtre, à contours assez irréguliers ; dessous couvert de squamules d'un gris roussâtre ; poitrine et pattes à poils de même couleur. Tête relevée au bord antérieur, qui est fortement angulé de chaque côté et obtusément au milieu. Corselet transversal, plus rétréci en avant qu'en arrière ; côtés anguleusement arrondis un peu en arrière et longuement ciliés; angles postérieurs arrondis. Écusson assez grand, en triangle arrondi, finement ponctué. Élytres oblongues, s'élargissant légèrement au milieu, arrondies ensemble à l'extrémité, leur ponctuation fine et cachée sous la vestiture;

de chaque côté, une ligne lisse un peu saillante, parallèle au bord externe, commençant au-dessous de l'épaule, s'effaçant après le milieu. Pygidium aussi long que large, arrondi et un peu atténué à l'extrémité.

2. H. SPARSUTUS F. — Long. 11 à 12 mill. — Forme du précédent, d'un brun foncé passant parfois au rougeâtre marron sur les élytres, avec des poils squamiformes d'un blanc sale ou roussâtre, parsemés sur la tête, formant quatre bandes sur le corselet, parsemés sur les élytres de manière à former des teintes vagues, parfois une ligne oblique vers la base et sur chaque élytre trois gros points ou petites taches plus distinctes, la 1re au premier tiers, vers la suture, la 2e plus grande, aux deux tiers postérieurs, la 3e un peu plus loin et plus près de la suture ; dessous presque noir, mais recouvert de poils squamiformes serrés, notamment sur les côtés de la poitrine, le milieu plus dénudé et garni de poils, comme les fémurs ; pattes et antennes variant du rougeâtre au brun foncé. Tête largement arquée et un peu relevée au bord antérieur. Corselet très-anguleux au milieu des côtés, fortement ponctué, presque rugueux, ayant au milieu une faible impression oblongue dont les côtés sont un peu élevés et moins ponctués. Écusson assez fortement ponctué, un peu rugueux. Élytres assez finement et assez densément ponctuées, couvertes de petites rides transversales.

Diffère du précédent, outre la coloration, par la sculpture rugueuse et le bord antérieur de la tête non obtus.

3. H. DENSIVENTRIS F. — Long. 13 mill. — Extrêmement voisin du précédent, mais plus grand ; en dessus d'un brun noir assez brillant, parsemé de poils gris extrêmement fins et petits ; dessous et pattes d'un brun noir à villosité grisâtre ; abdomen couvert de poils squameux très-serrés, d'un jaune un peu fauve ; pygidium comme le dessus du corps. Tête densément ponctuée, presque droite au bord antérieur, qui est assez relevé. Corselet fortement angulé au milieu des côtés, finement et un peu rugueusement ponctué, avec trois espaces longitudinaux plus grossement et moins densément ponctués, plus lisses, celui du milieu un peu impressionné au milieu. Écusson plus densément et plus également ponctué. Élytres densément et assez finement ridées et ponctuées, ayant aussi en dehors une petite ligne un peu saillante parallèle au bord externe ; un peu impressionnées sur la suture derrière l'écusson.

Cette espèce est bien remarquable par la vestiture squameuse et serrée

de l'abdomen, tandis que le dessus du corps est parsemé de petits poils à peine visibles.

Xylotrupes Davidis D. — (Pl. 4, fig. 3 et 4.) — Long. 40 mill. — ♂. D'un noir profond, presque mat, robuste, large, parallèle ; tête armée d'une corne qui se bifurque transversalement à l'extrémité et qui est munie de chaque côté, un peu plus bas que le milieu, d'une dent qui figure les bras d'une croix avec sa congénère. Prothorax armé sur le disque d'une corne un peu oblique en avant, s'élargissant vers son extrémité, qui est échancrée en croissant de façon à la rendre bifide.

♀. Robuste, d'un noir brillant ; tête inerme ; prothorax relevé en bourrelet tuberculeux sur le milieu du bord antérieur, ayant derrière celui-ci une fossette limitée postérieurement par deux petits tubercules jumeaux, et en arrière de ceux-ci, sur le disque, une dépression cruciforme ; pattes notablement plus élargies à l'extrémité que chez le mâle ; abdomen d'un mat velouté dans sa partie médiane antérieure.

Anomala acutisterna F. — Long. 17 mill. — Ovalaire, assez convexe, lisse, brillante, d'un fauve verdâtre un peu opalin, passant un peu au cuivreux sur la tête et le corselet, qui sont couverts d'une villosité cotonneuse assez longue, d'un fauve clair; dessous et pattes d'un cuivreux brillant, faiblement violacé, avec des teintes bronzées sur les tibias et surtout sur les tarses, hérissés de longs poils d'un fauve clair, assez serrés; antennes et prosternum d'un noir brun. Tête finement, mais très-densément ponctuée, presque droite au bord antérieur, qui est arrondi de chaque côté. Corselet deux fois aussi large que long, rétréci en avant à partir du milieu ; bord postérieur largement sinué de chaque côté ; surface assez finement, mais très-densément ponctuée, laissant un étroit espace lisse le long du bord postérieur. Écusson large, arrondi sur les côtés, presque obtus au sommet, lisse. Élytres à peine plus larges à la base que le corselet, légèrement dilatées au milieu, puis atténuées et arrondies à l'extrémité, à lignes de points bien marquées, mais ne formant pas de stries. Pygidium d'un brun cuivreux mat, couvert de rugosités extrêmement serrées, plus fines sur la bordure, qui est métallique ; propygidium également rugueux, mais plus finement et plus métallique. Dessous et pattes rugueusement ponctués ; métasternum saillant entre les hanches intermédiaires en une pointe assez grêle, obtuse, qui atteint presque le milieu des hanches antérieures. Tibias antérieurs à deux dents.

Glycyphana luctifera F. — (Pl. 3, fig. 7.) — Long. 17 mill. — D'un noir velouté mat, profond, sauf sur la tête, le devant et les côtés du corselet qui sont glabres; parsemé de petites taches d'un blanc très-faiblement jaunâtre, savoir : de chaque côté du corselet 4 points, et 2 petites stries à peine visibles sur la ligne médiane, une autre sur la pointe de l'écusson, une assez grande tache, un peu transversale, sur le bord externe de chaque élytre, un peu après le milieu, ayant, en avant et en arrière, 2 petites taches, à l'épaule 2 points obliques, suivis par plusieurs atomes se dirigeant obliquement vers la suture, vers l'extrémité 4 ou 5 points de chaque côté; un point à la base de la pièce axillaire, et 3 points sur le pygidium, celui de la base accompagné de 2 petits atomes; en dessous, 3 taches de chaque côté de la poitrine et une sur le côté de chaque segment abdominal. Tête assez fortement ponctuée, plus densément en avant; chaperon assez fortement échancré. Corselet à côtés fortement arqués en avant et marginés; angles postérieurs obtusément arrondis; surface percée de gros points, cachés en arrière par la vestiture, légèrement carénée au milieu en arrière. Écusson en triangle allongé, un peu obtus à l'extrémité, dénudé et brillant à la base. Élytres offrant des lignes ponctuées géminées; suture un peu saillante, se prolongeant à l'extrémité en une pointe courte. Pygidium fortement ponctué, avec l'extrémité glabre et brillante. Dessous très-brillant, couvert, ainsi que les pattes, de gros points peu enfoncés; dessous de la tête et bord interne des fémurs munis de poils serrés d'un fauve pâle; milieu de l'abdomen presque lisse.

1. Callinomes Davidis F. — (Pl. 3, fig. 6.) — Long. 18 mill. — Oblong, aplati sur les élytres, assez convexe sur le corselet; d'un noir médiocrement brillant, élytres d'un jaune d'ocre, avec une grande tache scutellaire, en carré allongé, et une large bordure marginale, noires : cette bordure garnie, ainsi que le pygidium, d'une pubescence veloutée très-courte, serrée, d'un cendré roussâtre. Tête presque quadrangulaire, un peu plus longue que large, assez convexe, à bord antérieur légèrement arrondi, tranchant et un peu relevé, à ponctuation médiocrement serrée, peu profonde, ayant entre les antennes deux impressions arrondies, très-faibles, un peu pubescentes; antennes à massue d'un roux testacé, premier article concave, rétréci à la base, largement arrondi à l'extrémité. Corselet petit, presque également rétréci en avant et en arrière, un peu anguleusement arrondi sur les côtés, parsemé de points peu enfoncés,

peu serrés et offrant une pubescence brunâtre à peine distincte, formant un liseré un peu plus marqué sur tout le pourtour. Écusson en triangle aigu, pubescent à la base. Élytres à lignes de gros points ovalaires, peu enfoncés, peu réguliers, les intervalles un peu ridés autour de l'écusson. Pygidium à gros points ocellés se détachant sur le fond velouté. Dessous de l'abdomen à ponctuation ocellée très-écartée, ayant au milieu une dépression longitudinale très-distincte, quoique peu profonde.

Ressemble beaucoup au *C. jucundus* W. pour la forme et la coloration générale, en diffère par la taille plus petite, la tache scutellaire grande, presque carrée, la pubescence veloutée des bords des élytres et du pygidium et l'impression médiane de l'abdomen.

2. Callinomes obsoletus F. — Long. 12 mill. — Oblong, très-déprimé en dessus, d'un noir brillant, lisse, les élytres ayant au milieu, de chaque côté de la suture, une petite tache farineuse d'un blanchâtre squameux, et trois autres à peine indiquées, l'une en dehors, un peu en arrière du milieu, l'autre un peu plus loin, vers la suture, et la dernière à l'extrémité, toutes paraissant très-fugaces. Tête convexe en longueur, mais très-peu en largeur, échancrée de chaque côté au devant des yeux, qui sont assez petits et peu saillants, le bord antérieur largement arqué en devant, très-arrondi aux angles, rebordé, mais peu relevé ; ponctuation assez forte, assez serrée. Corselet transversal, plus étroit que les élytres, arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs obtusément arrondis, les antérieurs pointus, accolés à la tête ; bords latéraux et postérieurs étroitement marginés, ce rebord interrompu au milieu de la base ; ponctuation forte, médiocrement serrée, un peu plus sur les côtés. Écusson marqué de quelques gros points ocellés, et ayant une petite ligne médiane élevée. Élytres planes, suture presque lisse, relevée par une forte strie juxtasuturale, le reste couvert de gros points ocellés oblongs, assez irrégulièrement disposés, devenant de simples points sur les côtés. Pygidium très-convexe, couvert de gros points ocellés assez serrés. Dessous plus brillant que le dessus, marqué de gros points profonds, mais peu serrés.

Ressemble beaucoup au *C. mandarinus* W., mais plus petit, plus ponctué et bien moins tacheté.

Peut-être faut-il rapprocher de cet insecte le *Cremastochila scabrosa* Motsch., Étud. ent., 1852, 47. — Long. 12 mill. — *Elongata, parallela, depressa, scabroso-punctata, nigra ; elytris albo maculatis, clypeo emar-*

ginato; antennarum articulo primo valde dilatato, foliaceo; thoracis lateribus angulisque rotundatis; elytris pygidioque eroso-punctatis. — Environs de Pékin.

1. Lacon Davidis F. — Long. 15 mill. — Allongé, médiocrement convexe, d'un brun noir, recouvert d'une pubescence extrêmement serrée, d'un rouge de minium passant au vermillon; dessous noir, couvert, ainsi que les pattes, de fines écailles cendrées. Tête fortement impressionnée au milieu. Antennes courtes, n'atteignant nullement la base du corselet, assez fortement dentées à partir du 4e article, le 3e un peu plus petit que le 2e. Corselet pas plus long que la plus grande largeur, dilaté en avant, avec les côtés sinués en arrière, finement crénelés; angles postérieurs divergents, tronqués, non carénés, les antérieurs pointus, saillants; au milieu une dépression longitudinale assez large, plus marquée en arrière; côtés légèrement déprimés. Écusson ovalaire. Élytres un peu plus larges que le corselet, atténuées dans le dernier tiers postérieur, à lignes de points assez gros, pas très-serrés, ne formant pas de vraies stries et effacées en arrière.

Très-voisine du *cinnanomeus*, de la Sibérie orientale, en diffère par le corselet à côtés sinués, à angles postérieurs non carénés et tronqués; la taille est aussi un peu plus grande et la vestiture est formée par une pubescence et non par des squamules, au moins en dessus.

2. L. acuminipennis F. — Long. 17 mill. — Forme du précédent, mais bien plus atténué en arrière, les élytres commençant à se rétrécir presque au tiers antérieur. D'un châtain obscur, assez brillant, à pubescence grisâtre fine et fugace; dessous du corps un peu plus foncé. Tête assez densément ponctuée, largement et faiblement impressionnée entre les antennes. Celles-ci courtes, diminuant de largeur vers l'extrémité, les 2e et 3e articles égaux, le 4e bien plus large que le 5e. Corselet élargi tout à fait en avant, se rétrécissant en arrière, les côtés finement crénelés, sinués avant les angles postérieurs qui sont divergents, tronqués, non carénés; au milieu une impression longitudinale assez large, mais peu profonde, ayant, dans sa partie antérieure, une ligne finement élevée; bords latéraux sinués avant les angles antérieurs, qui sont saillants, mais obtus; ponctuation assez fine, serrée. Écusson étranglé à la base, presque en fer de lance obtus. Élytres plus larges que le corselet, sinuées derrière l'épaule, s'élargissant en angle aigu presque au quart antérieur, puis

rétrécies jusqu'à l'extrémité, qui est un peu tronquée; un peu impressionnées en travers au niveau du rétrécissement antérieur ; à lignes de points assez gros, profonds, oblongs, formant presque des stries; intervalles à inégalités irrégulières, peu marquées, ondulées, transversales.

Athous acutidens F. — Long. 15 à 17 mill. — ♂. Très-allongé, parallèle, assez convexe, d'un brun un peu châtain, couvert d'une fine pubescence d'un cendré roussâtre; dessous du corps plus foncé. Tête densément ponctuée, largement impressionnée entre les yeux. Antennes grêles, à peine plus courtes que le corps, à articles allongés, le 2e beaucoup plus court que le 1er et surtout que le 3e, celui-ci égal au 4e ou indistinctement plus court. Corselet quadrangulaire, plus long que large, à côtés presque droits ; angles postérieurs ponctués, très-divariqués, terminés par un petit faisceau de poils; ponctuation très-fine et extrêmement serrée. Écusson en ovale court, un peu ogival. Élytres sensiblement plus larges que le corselet, très-longues, à stries assez larges, mais très-peu marquées, les intervalles faiblemeut convexes, couvertes d'une ponctuation excessivement fine et serrée. Dessous finement et densément ponctué. Pattes longues, grêles; tarses bien plus longs que les tibias, les 1er et 2e articles égaux, le 3e un peu plus court, le 4e plus court que le 3e, le 5e aussi long que le 3e, aucun lamellé.

♀. Beaucoup plus large et plus convexe, plus foncée. Antennes n'atteignant pas la moitié du corps. Corselet court, très-renflé, densément ponctué, arqué sur les côtés et rétréci en avant, les angles postérieurs saillants obliquement. Pattes plus courtes.

Doit se ranger à côté des *Athous Godarti* et *cavus*.

Hemiops alternata F. — Long. 13 mill. — Allongé, subparallèle, très-convexe, entièrement d'un fauve pâle très-brillant, avec les antennes et les pattes d'un brun noirâtre, plus clair à la base ; à villosité soyeuse de même couleur, plus longue et plus serrée sur le corselet. Tête convexe, densément et assez fortement ponctuée. Corselet très-fortement convexe, à peine atténué en avant, avec les angles postérieurs pointus, saillants, densément et assez fortement ponctué, avec une ligne médiane lisse, étroite, n'atteignant pas le bord antérieur. Écusson allongé, très-pointu. Élytres à stries assez fortes et assez fortement ponctuées, mais à ponctuation irrégulière, notamment les intervalles, qui sont un peu convexes et

alternativement plus relevés et plus larges, non ponctués. Dessous du corps couvert d'une granulation extrêmement fine, serrée.

Bien que cette espèce soit très-voisine de l'*H. crassa* Gyll., elle en diffère notablement par la forte ponctuation du corselet, et surtout par les intervalles des stries élytrales non ponctués, alternativement plus convexes et un peu plus larges.

Lichas Davidis. — Long. 17 mill. — Allongé, presque parallèle, rétréci seulement à l'extrémité, convexe, d'un brun très-foncé, brillant, avec une pubescence d'un cendré roussâtre assez longue, couchée, plus longue et plus serrée sur la tête, couvrant inégalement le corselet et formant sur les élytres de larges marbrures transversales peu régulières ; dessous et pattes couverts d'une pubescence semblable, serrée, régulière. Tête asssez finement ponctuée, légèrement concave entre les yeux. Antennes dépassant à peine la moitié du corps, comprimées, fortement dentées à angle aigu à partir du 3e article, le dernier un peu plus long que les autres, presque tronqué. Corselet à peine plus étroit que les élytres, deux fois aussi large que long, faiblement rétréci en avant à partir de la base jusqu'au milieu, puis assez fortement ; bord postérieur largement sinué en angle obtus de chaque côté de l'écusson ; surface densément ponctuée, légèrement impressionnée à la base et vis-à-vis de l'écusson. Ce dernier court, large, arrondi sur les côtés. Élytres grandes et longues, à nombreuses stries ponctuées, les intervalles très-finement ponctués et finement ridulés, 4e ou 5e un peu plus convexes que les autres, les stries nulles sur les côtés, la ponctuation seule visible et plus forte ; extrémité tronquée. Dessous assez finement et très-densément ponctué. Abdomen ayant sur les côtés une saillie stigmatique lisse un peu oblique.

PSEUDOLICHAS, nov. gen.

Nouveau genre voisin des *Dascillus*. Languette à quatre lobes aigus. Palpes maxillaires à dernier article oblong, tronqué ; dernier article des labiaux semblable, mais plus petit. Mandibules saillantes, arquées. Labre tronqué. Tête perpendiculaire, épistome coupé droit en avant. Yeux médiocres, assez convexes. Antennes presque plus courtes que la moitié du corps, assez robustes ; 1er article épais, court, plus court que le 4e, 2e très-court, 3e plus long que le 4e, les 4e à 10e presque égaux, oblongs, mais plus ou moins angulés à l'angle interne, les derniers plus allongés.

Corselet transversal, trisinué à la base, très-convexe en devant. Écusson transversal. Élytres parallèles, striées, arrondies ensemble à l'extrémité. Pattes assez courtes, robustes; tarses larges, les articles 2e à 4e munis en dessous d'une lamelle bilobée; 1er article triangulaire, simple. Mésosternum oblong, profondément sillonné; hanches antérieures à peine séparées par une saillie prosternale très-étroite, arquée. Corps oblong, très-convexe.

Ce genre est très-voisin des *Dascillus* et en diffère par les tarses larges, lamellés, la forme du dernier article des palpes et la saillie prosternale arrondie; il diffère des *Lichas* par les tarses lamellés, et des *Epilichas* et *Paralichas* par les antennes non pectinées et le dernier article des palpes maxillaires qui n'est ni épais, ni cupuliforme.

P. sulcifrons F. — Long. 11 mill. — Oblong, parallèle, très-convexe, d'un brun noir, mais recouvert d'une épaisse pubescence couchée, serrée, d'un jaune d'ocre presque mat; dessous, pattes et antennes couverts d'une pubescence cendrée un peu moins serrée. Tête marquée de deux sillons obliques se réunissant au sommet; un sillon transversal entre les antennes. Corselet aussi large que les élytres; côtés fortement arrondis en avant avec le bord antérieur qui est fortement déclive; bord postérieur sinué vis-à-vis de l'écusson et de chaque côté, avec les angles postérieurs assez pointus en arrière. Écusson court, fortement arrondi. Élytres arrondies à l'extrémité, assez fortement striées, les stries, sauf la suturale, effacées à l'extrémité.

STENOCLADIUS, nov. gen.

Antennes rapprochées à la base, de onze articles assez grêles, émettant, à partir du 3e, un filet allongé, très-grêle, plus ou moins ondulé, le 11e article simple. Yeux globuleux. Tête imparfaitement recouverte par le corselet. Dernier article des palpes maxillaires ovoïdo-conique, acuminé; des palpes labiaux, très-petit, acuminé. Corselet plus étroit que les élytres, fortement transversal, très-faiblement rétréci en avant; bord antérieur largement arrondi: le postérieur largement sinué au milieu, déprimé et un peu échancré avant les angles postérieurs, qui sont petits, aigus et saillants. Élytres longues. Pattes ordinaires; 1er article des tarses aussi long que les suivants, crochets simples. Abdomen de sept articles.

Ce curieux genre se range à côté des *Megalophthalmus*, de l'Amérique du Sud; mais il en diffère essentiellement par les antennes presque aussi longues que le corps, à 1er article de taille ordinaire, le 2e petit mais très-distinct, les autres allongés ; le dernier article des palpes est acuminé; l'abdomen n'est pas fortement lobé latéralement et ne présente aucun appareil de phosphorescence ; les élytres n'offrent pas de côtes saillantes.

S. Davidis F. — Long. 8 à 9 mill. — Allongé, presque parallèle, médiocrement convexe, entièrement d'un jaune un peu roussâtre, assez brillant; antennes brunes, sauf le 1er article; tibias et tarses un peu enfumés, ainsi que les palpes. Tête un peu sillonnée au milieu. Antennes atteignant presque l'extrémité du corps, assez robustes, plus grêles vers l'extrémité; 1er article à peine plus court que le 3e, le 2e court, les 4e à 10e presque égaux, émettant chacun à l'extrémité un filet ondulé aussi long que trois articles réunis, le filet du 3e article de moitié plus court. Corselet transversal, fortement arrondi au bord antérieur avec les angles, déprimé transversalement à la base ; bord postérieur largement sinué au milieu, avec les angles très-pointus, mais courts. Écusson assez grand, tronqué. Élytres allongées, presque parallèles, arrondies séparément à l'extrémité, ayant chacune trois lignes un peu saillantes comme la suture et à peine distinctes. Toutes les hanches contiguës. Pattes comprimées ; 1er article des tarses aussi long que les deux suivants réunis, 4e article très-court, crochets petits, minces, simples.

1. Lucernuta nigro-flava F. — Long. 22 mill. — Oblong, très-plan en dessus, d'un brun noirâtre peu foncé, mat, avec le corselet d'un fauve pâle, roux au milieu, ainsi que l'écusson; côtés de la poitrine roux ainsi que l'articulation, les fémurs avec les hanches, les trois derniers segments abdominaux d'un fauve très-pâle en dessous; en dessus, les bords des segments et le dernier entier pâles. Yeux gros, écartés. Antennes bien plus courtes que le milieu du corps, très-comprimées, un peu dentées, le 2e article extrêmement court, le 3e plus court que le 4e, les suivants subégaux, le dernier acuminé. Corselet un peu plus large que long, fortement arrondi et assez relevé au bord antérieur et sur les côtés; bord postérieur fortement échancré au milieu et sinué de chaque côté, les angles postérieurs émoussés; disque convexe au milieu vers la base, ayant de chaque côté un sillon bien marqué et en avant deux espaces

transparents, brillants. Écusson en triangle oblong, obtus à l'extrémité. Élytres grandes et amples, plus étroites à la base que le corselet, mais s'arrondissant, et légèrement arquées jusqu'à l'extrémité qui est obtusément arrondie ; surface à ponctuation ruguleuse très-fine et très-serrée ; une dépression longitudinale, externe, partant de l'épaule ; suture et une ligne de chaque côté un peu élevées. Angles postérieurs des segments abdominaux saillants, assez aigus, surtout les derniers, le pénultième faiblement caréné au milieu, largement échancré en demi-cercle, le dernier bisinué : les trois derniers segments semblent devoir être lumineux.

2. LUCERNUTA FLAVIVENTRIS F. — Long. 13 mill. — Oblong-ovalaire, déprimé, d'un fauve pâle un peu roussâtre sur le disque du corselet et l'abdomen ; élytres d'un brun noirâtre peu foncé, presque mat, ainsi que les antennes, les palpes, les tibias, les genoux et les tarses. Tête noirâtre au sommet, roussâtre et unie entre les antennes ; celles-ci fortement comprimées, faiblement dentées, n'atteignant pas le milieu du corps, à deuxième article excessivement court. Palpes d'un brun roussâtre. Corselet deux fois aussi large que long, atténué en avant et arrondi, avec les bords tranchants et un peu relevés ; bord postérieur largement sinué de chaque côté, avec la partie latérale saillante en arrière, fortement arrondie aux angles ; surface finement et très-densément ponctuée, largement impressionnée de chaque côté, la partie discoïdale convexe en arrière, bordée d'un sillon bien marqué, ayant en avant deux places un peu transparentes. Écusson roux, ovalaire, obtusément arrondi à l'extrémité. Élytres plus étroites à la base que le corselet, fortement arrondies aux épaules, assez arrondies chacune à l'extrémité, finement et densément rugueuses-ponctuées, longitudinalement déprimées en dehors, ayant chacune, vers la suture, une ou deux lignes longitudinales un peu élevées. Abdomen ayant les deux avant-derniers segments fortement saillants aux angles externes, le pénultième largement sinué en angle de cercle et caréné à la base, le dernier fortement bisinué ; en dessous, le pénultième plus profondément échancré.

Ressemble beaucoup, mais en petit, à la précédente espèce ; en diffère par la coloration entièrement rousse en dessous, par la tête à peine impressionnée, le corselet moins court, moins fortement arrondi en avant, avec les plaques transparentes plus petites.

VESTA DAVIDIS F. — Long. 17 mill. — Oblong, très-peu convexe, d'un

jaune roussâtre assez clair, avec les élytres d'un brun noirâtre, presque mates; tête brune, roussâtre en avant; antennes et palpes d'un brun foncé, ainsi que les tibias et les tarses. Cavités antennaires grandes, presque contiguës. Antennes de onze articles, uniflabellées, dépassant un peu le milieu du corps, le deuxième article extrêmement court, les suivants émettant une lamelle comprimée un peu obliquement; dernier article simple, plus long que le pénultième. Dernier article des palpes maxillaires très-grand, épais, acuminé. Corselet presque deux fois aussi large que long, tranchant sur les bords qui sont à peine relevés; surface assez convexe au milieu, avec un sillon longitudinal médian assez profond, mais raccourci aux deux extrémités; de chaque côté une large dépression; bord postérieur faiblement sinué de chaque côté, avec les angles postérieurs saillants en arrière. Écusson un peu ovalaire, largement arrondi à l'extrémité, jaune. Élytres à peine moins larges à la base que le corselet, s'élargissant un peu, puis atténuées en arrière presque dès le milieu, arrondies séparément à l'extrémité, couvertes d'une ponctuation assez fine, mêlée d'une fine rugosité serrée, ayant chacune, outre la suture, quatre lignes longitudinales peu élevées, la 3ᵉ effacée sur l'épaule au lieu d'être saillante en carène, la 1ʳᵉ très-rapprochée de la suture et effacée aux deux tiers postérieurs. Abdomen très-mince, sans appareil lumineux distinct, n'atteignant pas l'extrémité des élytres; segments supérieurs fortement prolongés en dehors, le pénultième profondément échancré au milieu, le dernier légèrement sinué au milieu, arrondi aux angles latéraux; segments ventraux à bord apical presque droit, le pénultième échancré au milieu, le dernier petit, pointu au milieu. Premier article des tarses seulement un peu plus long que le deuxième, le quatrième à lobes grêles, allongés.

Therius jaspideus F. — Long. 13 mill. — Oblong, presque parallèle, convexe, d'un roussâtre brillant, un peu foncé, avec une pubescence d'un cendré fauve formant des dessins vagues sur les élytres; tête, dessous, d'un brun noir, avec les côtés du prosternum et les deux derniers segments de l'abdomen roussâtres, couverts, comme les pattes, d'une fine pubescence fauve. Tête unie, à peine convexe; labre petit, arrondi en avant; dernier article des palpes maxillaires plus long que le précédent, très-obliquement tronqué; le dernier des latéraux également étroit, presque tronqué. Antennes grêles, le 1ᵉʳ article court, épais, le 2ᵉ plus court, le 3ᵉ un peu plus long que le 4ᵉ, les suivants subégaux. Corselet

un peu plus étroit que les élytres, presque deux fois aussi large que long; côtés assez fortement arrondis en avant, avec les angles antérieurs effacés, les postérieurs un peu rentrants, presque droits; côtés tranchants, un peu relevés; bord postérieur largement sinué de chaque côté. Écusson grand, fortement arrondi sur les côtés. Élytres atténuées dans le tiers postérieur et obtuses à l'extrémité, à ponctuation très-fine, un peu plus marquée vers la suture, avec de très-faibles impressions, très-nombreuses, indistinctes et peu régulières. Dessous presque lisse. Prosternum en pointe fort étroite, ne séparant pas les hanches antérieures; mésosternum très-étroit, mais séparant un peu les hanches intermédiaires et terminé par une petite échancrure dans laquelle s'engage la pointe très-fine du métasternum. Pattes ordinaires; tarses assez larges, le quatrième article seul lamellé en dessous.

Cet insecte ressemble extrêmement aux *Dascillus* de nos pays, mais il en diffère par la conformation des tarses qui ne présentent en tout que le quatrième article lamellé en dessous.

Je crois que dans ce groupe il faudra revenir sur l'importance du caractère tiré des lamelles, qui me paraît trop artificiel.

HÆMATOIDES, nov. gen.

Tarses pourvus de lamelles sous les 1er, 3e et 4e articles, le 2e en étant dépourvu. Crochets fortement dentés ou lobés à la base. Yeux globuleux, saillants. Antennes claviformes, courtes, atteignant à peine la base du corselet, la 1er article épais, assez court, les 2e à 6e presque égaux, les 7e et 8e un peu plus larges, les trois derniers formant une massue fusiforme ovalaire. Labre large, membraneux, étroit, légèrement sinué au milieu. Dernier article des palpes maxillaires oblong, tronqué. Corselet transversal, hexagonal, angulé latéralement. Écusson en carré arrondi. Élytres à côtes médiocrement saillantes. Hanches antérieures séparées par une saillie prosternale très-étroite, pointue en arrière; hanches intermédiaires à peine séparées. Pattes courtes; tarses à 1er et 2e articles étroits, le 1er muni en dessous d'une lamelle arquée, les 3e et 4e larges, triangulaires, tronqués, lamellés en dessous, le 5e allongé, les crochets munis à la base d'un lobe angulé.

Genre voisin des *Dascillus* et des *Therius*, mais bien distinct par ses antennes claviformes et ses tarses à trois lamelles, le deuxième article en étant dépourvu.

H. DAVIDIS F. — Long. 7 mill. — Oblong, médiocrement convexe, d'un brun noir, couvert d'une pubescence rouge ou ferrugineuse, fine, serrée ; dessous du corps, pattes et antennes à très-fine pubescence grisâtre ; abdomen d'un rouge obscur, presque brun à la base. Tête largement impressionnée entre les yeux. Corselet transversal, plus étroit que les élytres, à peine plus étroit en avant qu'à la base ; côtés formant au milieu un angle obtus, mais bien marqué, légèrement sinués derrière cet angle ; bord postérieur coupé droit au milieu et oblique de chaque côté, avec les angles postérieurs pointus, les antérieurs très-obtus ; surface très-inégale. Écusson court. Élytres oblongues, subparallèles, obtusément arrondies à l'extrémité, avec l'angle sutural coupé obliquement ; ayant chacune quatre côtes larges, bien marquées sans être convexes, les 2e et 4e réunies à l'extrémité, les intervalles très-faiblement relevés longitudinalement.

SINOCAULUS, nov. gen.

Genre très-voisin du précédent, mais distinct par le corps moins épais, moins convexe, les quatre hanches antérieures contiguës, les antennes moins épaisses, le dernier article des palpes labiaux un peu sécuriforme. Corselet transversal, presque droit au bord antérieur qui n'est pas déclive, les angles antérieurs obtus ; bord postérieur presque droit, indistinctement sinué avant les angles qui sont un peu marqués. Écusson en triangle très-arrondi. Élytres un peu plus larges que le corselet, à côtes peu marquées. Tarses presque aussi longs que les tibias, moins larges, 1er article notablement plus long que le suivant, 3e et 4e à lamelles bifides, très-longues et arquées chez le 4e, 5e article long.

S. RUBROVELUTINUS F. — Long. 10 mill. — Oblong, médiocrement convexe, également rétréci aux deux extrémités, noir, couvert d'une pubescence carnée très-fine sur la tête et le corselet, d'une pubescence serrée et veloutée, d'un rougeâtre de sang, sur les élytres ; dessous, pattes et antennes couverts d'une pubescence semblable à celle du corselet. Tête ayant deux fossettes entre les yeux. Antennes atteignant le milieu du corps, à articles comprimés, assez larges, devenant plus oblongs vers l'extrémité, le 2e assez court, ayant presque la moitié de la longueur du 1er. Corselet un peu plus étroit que les élytres, légèrement atténué en avant ; bord antérieur non déclive, largement arqué, avec les angles obtus ; côtés rentrant un peu à la base qui est presque droite ; surface

un peu inégale, à ponctuation indistincte, sillonnée longitudinalement au milieu, un peu déprimée sur les bords. Élytres ayant chacune, outre la suture, trois côtes légèrement élevées, effacées à l'extrémité ; intervalles à ponctuation cachée par la pubescence. Dessous plus brillant.

PORROSTOMA DAVIDIS F. — Long. 15 mill. — Allongé, très-faiblement élargi au milieu, à peine convexe, noir, avec le corselet et les élytres d'un rouge un peu cinabre. Tête un peu impressionnée, formant une sorte de tubercule obtus entre les antennes, prolongée en avant en un rostre assez mince. Antennes comprimées, faiblement dentées, le troisième article allongé, les suivants diminuant peu à peu de longueur. Corselet plus large à la base que les élytres ; bord postérieur presque droit, très-faiblement sinué ; côtés sinués au milieu, ce qui rend les angles postérieurs saillants en dehors, mais obtus; bord antérieur formant un large lobe triangulaire un peu caréné en avant ; surface largement impressionnée de chaque côté, ce qui rend les côtés un peu relevés, tranchants ; un petit sillon médian faisant suite à la carène antérieure. Écusson noir, tronqué. Élytres arrondies à l'extrémité, ayant sur la suture et de chaque côté quatre côtes bien marquées : la 3e bien moins et plus courte, la 4e saillante et tranchante à l'épaule ; intervalles couverts de rugosités irrégulières, transversales, ponctuées.

La coloration de cette espèce tourne un peu au rouge brique, et le disque du corselet paraît noirâtre par transparence ; les côtés de ce dernier sont deux fois sinués et rétrécis en avant.

IDGIA DEUSTA F. — Long. 8 mill. — Très-allongée, filiforme, convexe, d'un jaune un peu fauve assez brillant, hérissée de poils noirs, écartés ; tête, extrémité des fémurs, tibias et extrémité des élytres noirs ; antennes et tarses d'un brun roussâtre ; palpes roussâtres. Tête unie au sommet ; yeux très-grands, à peu près contigus en dessus et en dessous, faiblement échancrés à la base des antennes. Corselet aussi long que large, plus étroit que les élytres, faiblement arrondi sur les côtés, en avant, à peine rétréci en arrière, coupé droit à la base, ayant près du bord antérieur une impression transversale interrompue au milieu, une autre longitudinale de chaque côté en arrière et une autre oblongue au milieu de la base. Élytres allongées, obtusément acuminées, couvertes d'une ponctuation excessivement fine.

Ressemble à l'*Idgia terminata*, du Sénégal, mais plus étroite, plus

parallèle; le corselet est moins étroit, les yeux sont un peu moins rapprochés, et la coloration des pattes et des antennes est différente.

TRICHODES DAVIDIS D. — (Pl. 3, fig. 3.) — Long. 23 mill. — Corps d'un bleu verdâtre ; élytres d'un brun rouge de vermillon un peu rosé, avec chacune deux grandes taches d'un beau bleu violacé foncé n'envahissant ni le bord, ni la suture qu'elles atteignent. Tête et prothorax d'un bronzé verdâtre; le second ayant en avant un sillon transversal situé à une assez grande distance du bord ; ils sont tous deux couverts d'une fine ponctuation rugueuse plus ou moins voilée par d'assez longs poils, droits, d'un roux brunâtre. Élytres subparallèles, arrondies en arrière, couvertes d'une ponctuation assez forte et serrée, peu régulièrement disposée, au milieu de laquelle on distingue sur chacune d'elles quatre côtes peu marquées; les taches sont situées à environ le tiers et les deux tiers de leur longueur : la première anguleuse en arrière longeant la suture, la seconde subarrondie; elles sont couvertes d'une épaisse pubescence courte et noire; les parties rouges ont une pubescence un peu moins serrée, d'un blanc jaunâtre. Dessous du corps ayant une pubescence blanchâtre et soyeuse assez longue, plus abondante sur les pattes et la poitrine. Tibias postérieurs fortement recourbés à la base, droits ensuite ; cuisses médiocrement renflées.

BLAPS DAVIDIS D. — Long. ♂ ♀ 20 mill. — Noir mat, elliptique. Prothorax subparallèle, assez étroit et allongé, couvert d'une ponctuation médiocre, serrée, régulière et peu profonde. Élytres couvertes de rugosités tuberculeuses assez serrées, terminées conjointement par une queue un peu élargie à la base, ayant de 2 à 3 millimètres chez le mâle, beaucoup moins longue chez la femelle.

Cette espèce est voisine de *B. reflexa* Gebler, de la Daourie ; elle s'en distingue facilement par les rugosités des élytres qui sont d'une autre nature : ici elles sont finement tuberculeuses, tandis qu'elles sont plutôt onduleuses et très-finement chagrinées chez l'espèce de Gebler; le prothorax est ici notablement plus étroit, plus parallèle, beaucoup plus finement rebordé et sa ponctuation différente, car chez le *B. reflexa* la surface est finement rugueuse; l'espèce actuelle est aussi plus petite.

NYCTOBATES DAVIDIS F. — Long. 23 mill. — Allongé, subparallèle, convexe, entièrement d'un noir peu brillant. Tête assez densément ponctuée,

ayant un léger pli le long de chaque œil. Épistome et labre à peine ponctués. Antennes n'atteignant pas le bas du corselet, grossissant légèrement vers l'extrémité, les quatre ou cinq derniers articles presque aussi larges que longs. Corselet un peu plus large que long, très-légèrement arrondi sur les côtés avec les angles antérieurs, très-fortement sinué avant les angles postérieurs qui sont aigus ; bord postérieur assez fortement marginé et sinué de chaque côté ; surface ponctuée comme la tête, ayant au milieu un sillon longitudinal bien marqué. Écusson triangulaire, très-finement ponctué. Élytres allongées, obtuses à l'extrémité, à lignes ponctuées, ne formant pas de stries ; intervalles à peu près plans, lisses ; bord externe sinué avant l'extrémité. Dessous et pattes plus brillants que le dessus, ayant un très-faible reflet bronzé. Poitrine finement ponctuée, un peu rugueuse au milieu du prosternum ; côtés du métasternum plus ponctués. Abdomen finement et réticuleusement ponctué. Tibias antérieurs très-faiblement arqués.

Forme et sculpture du *N. saperdoides*, mais plus grand, plus convexe, avec la tête et le corselet plus ponctués, ce dernier bien plus fortement sillonné au milieu, avec les bords latéraux un peu coupés obliquement avant les angles postérieurs.

1. PLESIOPHTHALMUS ARCIFERENS F. — Long. 18 mill. — Oblong, elliptique, médiocrement convexe, d'un brun noir un peu bronzé, assez brillant ; antennes, palpes, bord de l'épistome et tarses d'un roussâtre obscur. Tête finement et très-densément ponctuée, assez fortement impressionnée transversalement entre les antennes, avec un profond sillon arqué. Antennes atteignant presque le milieu du corps. Corselet transversal, plus étroit que les élytres, assez arqué sur les côtés, un peu rétréci en avant ; angles postérieurs presque droits, bien marqués ; surface assez densément et assez finement ponctuée, ayant en arrière une impression largement arquée. Écusson à peine ponctué. Élytres à stries médiocrement profondes, mais bien marquées, assez fortement ponctuées ; intervalles légèrement convexes, finement et assez densément ponctués. Dessous du corps couvert d'une réticulation très-fine ; côtés de la poitrine ponctués. Mésosternum un peu caréné.

♂. Fémurs antérieurs élargis en dessous en un angle un peu pointu.

Ressemble à la description du *P. æneus* Motsch., mais plus grand, d'un noir bronzé, nullement cuivreux, le corselet moins de deux fois aussi

large que long, non rugueusement ponctué, ayant en arrière un sillon largement arqué au lieu de deux sillons obliques; les élytres ne sont nullement dilatées en arrière, et en dessous les côtés du corps ne sont pas strigueusement rugueux.

2. Plesiophthalmus Davidis F. — Long. 17 mill. — Oblong-ovalaire, faiblement élargi en arrière, très-convexe, d'un noir soyeux très-faiblement bronzé, mat; dessous brillant au milieu, avec des poils blanchâtres sur les côtés; pattes brillantes. Tête à fine villosité grisâtre. Antennes dépassant le milieu du corps. Corselet très-convexe, plus étroit que les élytres, rétréci en avant à partir du milieu, les côtés bien arrondis antérieurement. Écusson en triangle un peu court, plus brillant. Élytres unies, laissant vaguement apercevoir les traces de lignes ponctuées. Fémurs antérieurs munis en dessous, presque au milieu, d'un angle obtus à sommet pointu; tibias antérieurs très-faiblement arqués.

L'absence de sculpture et la coloration de cette espèce la rendent facilement reconnaissable.

Pyrochhroa Davidis F. — Long. 12 mill. — Allongée, s'élargissant légèrement en arrière, déprimée, couverte d'une pubescence veloutée, serrée; tête et corselet d'un rouge de sang foncé; élytres d'un noir velouté, avec tout le tour et la suture d'un rouge semblable; dessous d'un noir très-brillant; antennes, palpes et pattes d'un brun noir mat. Tête petite, ayant au-devant des yeux une impression transversale séparée en deux par une petite ligne élevée, et derrière les yeux un sillon transversal plus profond, séparé aussi en deux au milieu. Antennes courtes, épaisses, n'atteignant pas tout à fait le tiers du corps, les articles 6ᵉ à 10ᵉ fortement prolongés en dent. Corselet petit, très-transversal, fortement arrondi sur les côtés qui sont brusquement rétrécis à la base; surface très-inégale, un fort sillon longitudinal au milieu, et de chaque côté une impression arquée. Écusson presque ovale. Élytres très-grandes, longues, arrondies séparément à l'extrémite, couvertes d'une fine réticulation serrée et ayant quelques lignes un peu élevées, mais peu marquées.

Moupin, Chine.

1. Cistela maculicornis F. — Long. 15 mill. — Oblongue, très-convexe, très-faiblement élargie en arrière, d'un jaune soufre, brillant, uni-

forme, avec l'extrémité des articles des antennes noirâtre à partir du troisième. Tête étroite, fortement impressionnée entre les antennes, avec un faible et court sillon longitudinal entre les yeux. Antennes grêles, ne dépassant pas les deux tiers de la longueur du corps. Corselet notablement plus étroit que les élytres, faiblement atténué de la base au milieu, puis plus fortement en avant, finement et très-densément ponctué, avec une faible impression sur chaque angle postérieur, une autre transversale, à la base, une autre de chaque côté du disque avec une faible et étroite impression longitudinale médiane; bord postérieur faiblement sinué de chaque côté. Écusson en triangle obtus à l'extrémité, un peu convexe au milieu. Élytres à stries fortes, fortement ponctuées, crénelées ; intervalles convexes, à ponctuation excessivement fine et serrée. Dessous presque lisse ; métasternum à ponctuation peu distincte, serré. Pattes assez grêles ; premier article des tarses postérieurs presque aussi long que les trois suivants.

2. Cistela ustiventris F. — Long. 13 mill. — Allongée, presque parallèle, atténuée en arrière, fortement convexe, d'un jaune presque soufre, mat, avec les palpes, l'extrémité des articles des antennes, le bout de l'abdomen et les tarses enfumés. Tête étroite, à ponctuation indistincte, impressionnée entre les antennes, ces dernières grêles, atteignant les quatre cinquièmes de la longueur du corps, le 1er article plus court que le 3e. Corselet un peu plus étroit que les élytres, rétréci en avant presque dès la base qui est faiblement sinuée de chaque côté et un peu déclive et impressionnée au milieu, avec les angles presque aigus. Écusson en triangle très-tronqué. Élytres à stries fines, mais bien marquées, très-finement ponctuées, plus profondes en dehors et à la base ; intervalles presque plans. Dessous et pattes d'un jaune moins franc, un peu verdâtre ; 4e segment un peu épaissi au bord postérieur, le 5e ayant en arrière une impression presque triangulaire dont les bords sont assez relevés.

♂. Tarses postérieurs grêles ; premier article seulement un peu plus long que les deux suivants réunis.

Cette Cistèle ne peut être regardée comme le mâle de la *maculicornis*, car, outre sa forme allongée, elle présente une teinte mate, le corselet non impressionné avec les angles postérieurs presque aigus, les élytres à stries bien moins profondes, bien moins ponctuées et à intervalles plans.

3. Cistela rubroflava F. — Long. 10 mill. — Oblongue, convexe, surtout en arrière, d'un jaune presque soufre, très-brillant, avec une teinte d'un rouge clair carminé sur la suture, un peu miroitante, s'élargissant à la base et se fondant sur les bords; extrémité des articles des antennes noirâtre. Tête assez courte, assez convexe, à ponctuation extrêmement fine; une impression transversale bien marquée entre les antennes, avec un court sillon longitudinal peu distinct entre les yeux et un autre transversal à la base de la tête. Antennes médiocrement grêles, plus longues que la moitié du corps. Corselet transversal, rétréci en avant à partir du milieu, plus étroit que les élytres, coupé presque droit à la base, à ponctuation extrêmement fine; très-vaguement impressionné sur le disque; angles postérieurs presque droits. Écusson en triangle presque équilatéral. Élytres très-légèrement élargies en arrière, obtusément arrondies à l'extrémité, à stries bien marquées, plus profondes en arrière et sur les côtés, assez fortement et densément ponctuées, presque crénelées, noirâtres au fond en arrière; intervalles assez convexes, à ponctuation excessivement fine; stries suturales 5e et 6e effacées à l'extrémité. Dessous à ponctuation extrêmement fine; les premiers segments abdominaux très-étroitement bordés de noirâtre.

4. Cistela Davidis F.—Long. 16 mill. — Oblongue, à peine sensiblement élargie en arrière, extrêmement convexe; dessus d'un rouge soyeux, un peu couleur de brique, presque mat; tête, dessous du corps, antennes et pattes d'un noir mat, la tête seule un peu brillante. Tête étroite, à ponctuation excessivement fine et serrée, fortement impressionnée entre les antennes, faiblement entre les yeux. Antennes assez fortes, atteignant presque les deux tiers du corps, le 1er article égal au 3e, les suivants un peu larges, le 11e paraissant appendiculé. Corselet assez petit, rétréci de la base au bord antérieur, les côtés arrondis en avant, les angles antérieurs nuls, les postérieurs un peu plus que droits, mais non pointus; bord postérieur très-faiblement sinué de chaque côté. Écusson noir, un peu oblong et obtus à l'extrémité. Élytres à stries bien marquées, plus profondes sur les côtés, un peu effacées tout à fait à l'extrémité, très-finement et très-densément ponctuées dans le fond; intervalles presque plans, les externes légèrement convexes. Dessous couvert d'une fine pubescence mate, noire. Pattes médiocrement grandes; tibias postérieurs terminés par des éperons assez robustes; premier article des tarses bien moins long que les trois suivants réunis.

Cette belle espèce est remarquable par sa couleur mate, d'un rouge acajou pâle ou brique.

Chez toutes ces *Cistela,* le pénultième article des tarses ne présente aucune trace de lamelle, et le 3ᵉ article des antennes est égal au 4ᵉ ou bien à peu près.

Myodites Davidis F. — Long. 6 mill. — ♀. D'un noir presque mat, à fine pubescence grisâtre; élytres d'un fauve testacé, à peine brillant, avec la base et l'extrémité un peu noirâtres ; dessous et bords relevés de l'abdomen d'un fauve testacé ; ailes brunes, avec le bord externe, le bord interne et l'extrémité transparents. Tête tronquée en devant, renflée au sommet. Corselet atténué et fortement déclive en avant, couvert d'une ponctuation très-finement rugueuse, serrée. Écusson large, triangulaire, pointu, lisse. Abdomen lisse à la base, couvert d'une ponctuation fine et rugueuse ; côtés fortement relevés et épais.

Ressemble extrêmement au *M. subdipterus* pour la taille et la coloration, mais en diffère notablement par le corselet et l'extrémité de l'abdomen finement rugueux et mats.

Enaptorhinus sinensis Wat. — Long. 8 mill. — Étroit, allongé, comprimé latéralement et tronqué à l'extrémité, d'un brun noir revêtu d'une squamosité courte d'un gris cendré, formant deux bandes sur le corselet, occupant toute l'élytre, sauf une étroite bande suturale et une autre latérale. Rostre épais, renflé à la base, finement ponctué, largement impressionné au milieu, limité à la base par un profond sillon transversal. Corselet aussi large que les élytres, plus long que large, légèrement arrondi sur les côtés, convexe, couvert de gros points ocellés, serrés, cachés par la vestiture et qui donnent un aspect rugueux ; au milieu un fin sillon longitudinal. Élytres allongées, presque parallèles, à peine un peu rétrécies à la base qui est échancrée, ce qui rend les épaules pointues en avant ; surface plate, à quatre ou cinq rangées de gros points ocellés, avec le bord externe saillant et les côtés perpendiculaires, l'extrémité comprimée et tronquée très-peu obliquement, garnie de longs poils noirs ; côtés perpendiculaires à lignes ponctuées plus fines. Dessous du corps plus foncé ; tibias postérieurs à longs poils jaunes.

♀. Moins parallèle, bien moins déprimée en dessus ; corselet plus oblong, sans sillon médian ; élytres moins fortement déclives à l'extrémité,

convexes en travers, non carénées latéralement, à lignes ponctuées formant des stries; tibias postérieurs à peine velus; rostre bien moins renflé à la base.

Je crois devoir rapporter cet insecte à l'espèce décrite par M. Waterhouse, mais la description de ce dernier entomologiste pourrait laisser quelques doutes.

Aclees Davidis F. — Long. 14 mill. — Oblong, très-convexe, un peu comprimé latéralement, d'un brun noir presque mat, avec de petits poils squameux très-fugaces, parsémés sur toute la surface et formant de très-petites taches : une à la base du corselet, au milieu, une autre couvrant l'écusson, une autre peu distincte sur le côté de chaque élytre, une autre plus marquée de chaque côte du métasternum, et d'autres très-vagues sur les côtés de l'abdomen. Rostre épais, un peu arqué, percé de points assez gros, peu serrés, ayant au milieu une ligne longitudinale à peine élevée, se changeant en avant en un court sillon ; un gros point entre les yeux. Tête à peine ponctuée. Corselet notablement plus étroit que les élytres, aussi long que large, rétréci en avant à partir du milieu, percé de grosses fossettes serrées dont les intervalles sont étroits et forment au milieu une ligne longitudinale. Écusson petit, étroit, ayant un gros point à la base. Élytres à épaules bien marquées, mais arrondies, très-légèrement atténuées jusqu'aux trois quarts postérieurs et alors assez rapidement rétrécies ; couvertes, comme le corselet, de fossettes profondes, mais plus grandes, plus irrégulières, avec un calus postérieur bien marqué, les intervalles alternativement plus réguliers et un peu ponctués ; sur les côtés les fossettes sont plus petites, plus régulières, et les deux ou trois dernières rangées sont presque sillonnées à l'extrémité ; en dessous, quelques gros points sur le dernier segment de l'abdomen et sur les côtés du métasternum. Fémurs minces à la base, fortement claviformes à l'extrémité, ayant en dessous une large dent obtuse, pointue à l'extrémité.

Chez cette espèce la massue paraît n'être composée que de deux articles; les élytres sont criblées de grandes fossettes carrées, et le corselet présente des lobes oculaires, mais bien peu prononcés, et la saillie intercoxale est très-obtuse.

Mecopus breyispina F. — Long. 4 à 6 mill. — Oblong-ovalaire, très-épais, médiocrement convexe en dessus, d'un brun noir, avec une pubescence d'un cendré un peu roussâtre formant une bande étroite entre les

yeux, une grande tache au milieu de la base du corselet, une petite de chaque coté de cette dernière et deux autres au bord antérieur, le reste saupoudré de gris, une tache sur l'écusson, les élytres parsemées de cette pubescence plus ou moins effacée par places, le dessous couvert de la même pubescence, plus serrée, remontant sur les flancs du corselet et laissant deux taches dénudées sur l'abdomen au milieu du premier et du dernier segment. Rostre arqué, finement ponctué ; yeux à peu près contigus. Corselet transversal, aussi large que les élytres, assez fortement arrondi sur les côtés, un peu rétréci en avant, assez convexe, avec un léger sillon transversal au bord antérieur, couvert d'une ponctuation fine et serrée, cachée sous la pubescence. Élytres ovalaires, tronquées à la base, un peu moins convexes dans la région scutellaire, légèrement atténuées en arrière dès avant le milieu, à stries ponctuées peu profondes sur le dos, mais très-marquées sur les côtés, avec les intervalles couverts alternativement d'une rangée d'aspérités un peu dirigées en arrière et velues. Prosternum armé de deux épines placées au devant des hanches antérieures, très-petites, à peine saillantes chez le mâle, plus longues chez la femelle, mais ne dépassant pas le bord antérieur du prosternum. Pattes grandes; fémurs armés en dessous d'une très-petite épine, peu distincte aux pattes antérieures, mais très-aiguë aux postérieures ; tarses antérieurs assez longuement velus en dessous.

Cet insecte est remarquable par la localité géographique où il a été trouvé et par sa petite taille.

BALANINUS DAVIDIS F. — Long. 7 mill. (*sine rostro*). — Épais, convexe, conique en avant et en arrière, d'un noir foncé, mat, avec une tache à chaque angle postérieur du corselet : une bande étroite à la base de chaque élytre, une autre bande transversale peu après le milieu, une bande suturale très-étroite, une petite tache de chaque côté, au bord externe avant le milieu, formées de petites écailles blanches ; le dessous couvert d'écailles semblables, mais moins serrées, un peu plus sur les bords, avec des poils blancs, courts ; pattes parsemées de poils semblables. Rostre notablement plus long que le corps, arqué au tiers apical. Corselet notablement plus étroit que les élytres, aussi long que large, rétréci en avant ; côtés arqués depuis la base, un peu sinués en avant ; couvert de points très-serrés qui le rendent presque rugueux. Élytres anguleusement arrondies aux épaules, puis rétrécies assez rapidement jusqu'à l'extrémité qui est arrondie ; stries fortes, ponctuées ; intervalles

plans, très-finement rugueux. Pattes assez grandes et assez grêles; fémurs renflés à l'extrémité et armés en dessous, vers l'extrémité, d'une large dent aiguë.

Baridius Davidis F. —Long. 6 mill. —Oblong-ovalaire, assez convexe, d'un brun noir pubescent, mat ; côtés du corselet couverts d'écailles d'un roussâtre clair formant une bande rétrécie au milieu ; écusson couvert d'écailles semblables ; élytres ayant de chaque côté un point et un trait basilaires, une ligne de points de chaque côte de la suture se terminant par un trait apical, quelques points épars et une tache placée derrière le milieu, discoïdale, composée de quatre petites bandes accolées, tous formés par des écailles d'un roussâtre très-clair; les mêmes écailles couvrent le dessous du corps, plus serrées sur les côtés et sur le devant du prosternum. Rostre médiocrement épais, assez fortement arqué, assez finement et densément ponctué, avec une fine ligne médiane lisse. Corselet aussi large que les élytres, rétréci tout à fait en avant, très-densément ponctué. Écusson tronqué. Élytres à stries assez profondes, plus marquées à l'extrémité; intervalles plans, à ponctuation peu marquée. Dessous du corps fortement ponctué.

Cyrtotrachelus Davidis F. — Long. 16 mill. (*sine rostro*). — Oblong-ovalaire, très-épais, mais peu convexe en dessus, d'un rouge un peu brique assez brillant, avec des taches noires : une bande longitudinale au milieu du corselet et une étroite bande au bord postérieur (le bord antérieur seulement plus obscur), extrémité de l'écusson, sur chaque élytre une tache humérale ; une autre derrière, au bord externe; presque au milieu une tache transversale, plus rapprochée de la suture, et une tache vague à l'extrémité de la suture, toutes ces taches peu nettement limitées ; rostre, sternum, une tache de chaque côté du métasternum, abdomen (sauf une tache de chaque côté à la base et au dernier segment), genoux, extrémité des tibias et tarses noirs ; antennes d'un brun rougeâtre. Tête très-ponctuée ; rostre droit, striolé-ponctué entre les yeux et les antennes, ayant ensuite trois carènes crénelées. Corselet presque parallèle en arrière, rétréci en avant, fortement et assez densément ponctué, assez fortement convexe et légèrement impressionné de chaque côté. Écusson très-acuminé. Élytres assez courtes, s'élargissant à la base aux épaules, puis se rétrécissant assez rapidement en arrière, leur extrémité largement et assez profondément sinuée à la suture, à stries assez larges et fortes,

médiocrement ponctuées; intervalles très-faiblement convexes, à ponctuation médiocrement forte, très-écartée sur la partie dorsale, plus serrée et marquée sur les côtés et à l'extrémité. Pygidium très-grossement et densément ponctué. Dessous finement ponctué (1).

OTIDOGNATHUS NIGROPICTUS F. — Long. 8 mill. (*sine rostro*). — Allongé, lisse, luisant, d'un jaune d'ocre un peu rougeâtre, avec la tête, le rostre, les antennes, une large bande longitudinale au milieu du corselet, occupant parfois la plus grande partie du dos, et une étroite bordure basilaire, une étroite bande suturale et deux taches de chaque côté des élytres, ou bien trois taches en dehors, deux vers l'épaule, une vers l'extrémité, et une autre tache au milieu vers la suture, la base et l'extrémité des fémurs, l'extrémité des tibias et les tarses noirs ; prosternum avec deux larges bandes latérales noires qui se confondent derrière les hanches; mésosternum noir au milieu ; métasternum noir, avec une large tache postérieure et une autre tache étroite latérale jaunes ; abdomen noir, avec deux taches jaunes sur le dernier segment. Tête ponctuée, avec un gros point entre les yeux ; rostre droit, un peu rugueusement ponctué ; antennes roussâtres à la base. Corselet ovalaire, atténué en avant, largement arrondi à la base qui est finement marginée ; ponctuation fine, écartée ; sur le disque, en arrière, deux petites fossettes. Élytres légèrement atténuées en arrière après les épaules, assez brusquement arrondies à l'extrémité, avec l'angle sutural bien marqué ; stries profondes, assez finement ponctuées, un peu crénelées ; intervalles un peu convexes, presque lisses, un gros point à la base du cinquième. Pygidium très-rugueusement ponctué, parfois rougeâtre à la base. Pattes égales, velues en dedans ; tibias antérieurs fortement arqués, les autres presque droits.

(1) Près de cette espèce vient s'en placer une autre, de Manille, *C. elegans* Dohrn, *in litt.* — Long. 13 mill. (*sine rost.*). — Même forme, même coloration, mais rostre un peu moins droit, ayant au milieu un sillon assez large, mais peu profond, sans granulations relevées ; funicule des antennes à articles serrés, courts, presque transversaux ; corselet fortement arrondi sur les côtes, en avant, sans impression de chaque côté du disque ; écusson bien plus étroit à la base ; intervalles des stries lisses, leur extrémité bien moins échancrée à la suture ; pygidium plus étroit, moins fortement ponctué, moins caréné au milieu ; abdomen entièrement noir ; côtés de la poitrine et de l'abdomen couverts d'une pubescence soyeuse, d'un gris cendré, fort serrée.

1. Apoderus nigroflavus F. — Long. 6 mill. — D'un brun noir brillant; tête et corselet d'un rouge marron, noirâtre sur les côtés; élytres ayant une tache jaune occupant la partie suturale derrière l'écusson, entourant ce dernier, dépassant un peu le milieu de la suture et rejoignant le bord externe en laissant une grande tache humérale noire et une autre grande tache apicale jaune occupant l'extrémité de l'élytre; antennes, tibias et tarses d'un jaune pâle, ainsi que la base des fémurs postérieurs. Tête et corselet formant deux cônes tronqués accolés par la partie étroite ; tête finement plissée entre les yeux; rostre court, lisse. Corselet tronqué en avant, ayant une forte impression transversale à la base et une plus faible au bord antérieur. Écusson très-court, tronqué. Élytres presque deux fois aussi larges que le corselet, carrées à la base, fortement arrondies chacune en arrière, assez fortement déprimées en travers derrière l'écusson et en dedans des épaules, ce qui rend ces dernières plus saillantes, ayant quelques lignes ponctuées un peu obliques, médiocrement régulières, effacées en arrière, et deux ou trois lignes un peu saillantes, lisses, très-courtes. Dessous lisse; pygidium densément ponctué; hanches antérieures et côtés de la poitrine tachés de brun rougeâtre; épisternums métathoraciques en grande partie d'un blanc soyeux.

Voisin de l'*A. humeralis,* de Madagascar, mais plus petit, à tête moins cylindrique, plus conique, plus large en avant, à corselet nettement conique, droit sur les côtés, non étranglé en avant, sans sillon transversal au milieu ; la taille est plus petite, et la coloration du dessous du corps, des pattes et de l'extrémité des élytres est toute différente.

2. Apoderus melanostictus F. — Long. 7 mill. — D'un jaune d'ocre avec des taches d'un noir bleuâtre, savoir : une grande entre les yeux et une petite derrière chaque œil, deux grandes occupant la partie antérieure du corselet, à peine séparées au milieu ; écusson noir, une grande tache humérale, une suturale derrière l'écusson, puis six taches disposées par paires, plus ou moins confluentes, et une apicale; prosternum tacheté de noir, métasternum noir, abdomen largement taché de noir sur les côtés, pygidium noir. Tête courte, globuleuse en arrière et sillonnée au milieu. Corselet court, convexe, fortement arrondi en avant, fortement rugueux dans les deux plaques noires, impressionné transversalement en arrière. Écusson large, presque en demi-cercle, finement rugueux à la base. Élytres très-amples, brusquement arrondies à l'extrémité; épaules

coupées un peu obliquement et légèrement anguleuses en dehors, ayant la suture élevée de chaque côté; quatre fines carènes dont les intervalles sont remplis par des rangées de points réguliers, transversaux. Dessous du corps fortement et grossement ponctué, ainsi que le pygidium. Une tache noire sur les fémurs postérieurs.

Cette espèce paraît très-voisine de l'*A. semiannulatus* Jekel, mais elle ne présente pas de tubercules sur les élytres, et les taches ne sont pas semblablement disposées, bien que la coloration soit très-analogue.

Attelabus hypomelas F. — Long. 5 1/2 mill. — D'un rouge corail luisant; tête rouge; poitrine et pattes d'un noir brillant; antennes d'un brun noir, avec la massue couverte d'une pubescence cendrée. Tête ayant, derrière les yeux, une impression transversale; rostre court; trois sillons courts entre les yeux. Corselet beaucoup plus étroit que les élytres, trapézoïdal, fortement rétréci en avant, convexe, lisse, avec un sillon transversal à la base, un autre au bord antérieur; côtés faiblement arqués. Écusson lisse, presque tronqué en angle obtus. Élytres quadrangulaires, arrondies un peu aux épaules et brusquement à l'extrémité, un peu déprimées sur la suture derrière l'écusson, à lignes de points assez gros ne formant pas de stries. Dessous assez finement ponctué, ainsi que le pygidium. Fémurs antérieure épais, armés en dessous d'une petite épine; tibias antérieurs arqués, finement denticulés.

Ressemble extrêmement à l'*A. similis,* du Canada, pour la coloration et la forme, mais la couleur noire, chez ce dernier, est plus bleuâtre, le rostre est longuement et assez fortement trisillonné entre les yeux, le corselet est plus large, ponctué, le dessous est bien plus fortement ponctué et les fémurs antérieurs sont moins épais et inermes.

Rhynchites Davidis F. — Long. 6 mill. — Ovalaire, assez court, épais, mais avec les élytres déprimées; d'un beau vert métallique, avec le dessus du rostre et deux grandes taches, sur chaque élytre, d'un rouge cuivreux; une teinte cuivreuse sur le dos du corselet, les côtés de la poitrine et de l'abdomen. Tête finement et densément ponctuée, avec un faible sillon longitudinal s'élargissant entre les yeux; rostre épais, légèrement arqué, un peu angulé en dessus au niveau de l'insertion des antennes, bleu sur les flancs, finement et densément ponctué, avec une ligne longitudinale élevée, très-fine. Antennes brunes; massue à pubes-

cence cendrée. Corselet transversal, très-convexe, très-arrondi sur les côtés, finement et densément ponctué, ayant au milieu un fin sillon longitudinal cuivreux ; de chaque côté, en avant, un lobe triangulaire, pointu, brun. Écusson en carré transversal, finement ponctué. Élytres carrées en avant, arrondies en arrière ; ponctuation assez fine, assez serrée ; sur chacune trois lignes longitudinales un peu saillantes, outre la suture ; partie postérieure à fine pubescence grisâtre, ainsi que l'abdomen qui est finement rugueux ; pygidium ponctué, cuivreux.

Batocera Davidis D. — Long. 55 mill. — Noire, couverte en dessus d'une pubescence grise qui ne voile pas complétement la ponctuation ; prothorax avec deux lunules jaunâtres ; écusson blanc. Élytres tronquées à l'extrémité, avec la suture épineuse, ornées chacune de six taches principales irrégulières (accompagnées de quelques autres plus petites), disposées en lignes longitudinales sur le milieu : les 2e et 4e un peu plus suturales que les autres, la 3e plus externe que les suivantes.

♂. Antennes d'un tiers plus longues que le corps, ayant les deux premiers articles noirs, les suivants rougeâtres ; fortement épineuses à la partie externe inférieure du 3e article, le 9e armé, à l'extrémité, d'une forte dent recourbée en crochet. Dessous d'un gris plus foncé, devenant brun sur la poitrine ; côtés parcourus (des yeux à l'extrémité de l'abdomen) par une large bande d'un blanc très-pur.

♀. Antennes plus lisses en dessus, moins épineuses en dessous et dépassant légèrement le corps. Pour tout le reste semblable au mâle.

Cette espèce est voisine de *B. Adelpha* Thoms., de la Chine, et d'une autre, innommée, de l'Inde ; elle diffère de la première par les taches des élytres moins longues et moins limitées, par les lunules du prothorax jaunes, par les antennes plus grosses, plus aplaties, par les épines plus longues et plus crochues des 3e et 4e articles, enfin par le long crochet du 9e, puis aussi par la couleur du dessous ; elle diffère de la seconde par sa couleur générale, par ses antennes plus grosses et plus épineuses, par sa vestiture moins abondante.

Mesosa oculicollis F. — Long. 11 mill. — Forme et coloration de la *M. myops*, mais avec les taches veloutées, noires, du corselet beaucoup plus développées, comme chez la *M. curculionides* ; en outre la tête est plus échancrée entre les antennes ; ces dernières sont d'un brun foncé,

avec une petite tache de pubescence fauve à la base; les derniers articles seulement sont annelés de pubescence blanchâtre à la base; le corselet est plus rugueux, l'écusson ne présente pas une petite tache ferrugineuse; les élytres sont plus rugueuses, plus impressionnées derrière la tête, plus mouchetées de noir et de ferrugineux, la bande un peu pâle du milieu est presque indistincte, enfin elles sont plus courtes et plus fortement arrondies à l'extrémité.

Callichroma ? Davidis D. — (Pl. 3, fig. 8.) — Long. 25 mill. — ♂. Noir mat, traversé en avant du milieu par une assez large bande d'un jaune testacé; antennes noires jusqu'à la moitié du sixième article, extrémité de la couleur de la bande. Tête petite, rugueuse. Antennes à peine plus longues que le corps, assez grêles à partir du 2e article jusqu'au 6e, un peu renflées de là jusqu'à l'extrémité, les articles testacés formant un peu dents de scie. Prothorax coupé droit sur ses bords antérieur et postérieur, ayant les côtés fortement anguleux au milieu, l'angle latéral formant un tubercule arrondi; il est rugueux sur toute sa surface, avec un sillon obsolète près des bords en avant et en arrière, parcouru au tiers de sa longueur antérieure par une légère carène transversale. Écusson en triangle régulier. Élytres d'un velouté soyeux, parallèles, subarrondies aux épaules, arrondies à l'extrémité, avec l'angle sutural émoussé; la bande testacée est irrégulière sur ses bords, s'avançant un peu sur la suture en avant et les bords latéraux en arrière. Dessous noir à reflets soyeux grisâtres. Pattes postérieures assez longues; cuisses dépassant très-légèrement les élytres; tibias de la même paire un peu sinueux, très-aplatis, légèrement élargis de la naissance à l'extrémité; tarses longs, à peine plus courts que les tibias.

Cette espèce, voisine, mais bien distincte, de la *Callichroma bimaculatum* de White, devra, avec cette espèce, former un genre nouveau dans le groupe des *Phyllocnema*.

Clytus Davidis F. — Long. 12 mill. — Allongé, presque parallèle, très-peu convexe, noir à villosité grisâtre, les six derniers articles des antennes blancs, une petite tache d'un gris roussâtre dans l'échancrure des yeux, une autre, plus petite encore, de chaque côté du bord antérieur du corselet, et une autre plus grande au milieu des côtés, de même couleur; élytres d'un cendré carné, ayant au milieu du bord externe une tache noire, allongée, d'où se détache en dedans un trait

court, arqué en croc; écusson noir, avec une tache scutellaire semblable, une tache humérale, ensuite trois petites taches en ligne oblique depuis l'épaule, avec une autre en dedans, un très-petit point près la suture au milieu, et, en arrière, deux points en ligne oblique, également noirs; dessous et pattes à villosité grise, longue et assez serrée; de chaque côté de la poitrine deux taches petites, d'un fauve pâle, une tache semblable, peu marquée, sur le dessus de chaque fémur. Tête à ponctuation serrée, cachée sous la pubescence. Corselet hexagonal, assez fortement angulé au milieu des côtés, à ponctuation fine, très-serrée, ruguleuse, cachée par la pubescence. Écusson court, fortement arrondi. Élytres parallèles, très-peu convexes, arrondies obtusément et séparément à l'extrémité, à sculpture complétement cachée par la pubescence. Pattes assez robustes; fémurs claviformes, les postérieurs n'atteignant pas l'extrémité des élytres.

Astathes dioica F. — Long. 8 1/2 à 9 mill. — Corps oblong, presque parallèle, très-convexe, d'un jaune un peu roux, très-brillant, plus pâle sur les élytres; corselet ayant de chaque côté une petite tache noire plus grande chez la femelle, le mâle ayant une grande tache noire, allongée, occupant le disque de chaque élytre; métasternum et abdomen (sauf le dernier segment) d'un beau noir luisant; antennes un peu enfumées vers l'extrémité, ciliées de poils noirâtres; le corps présente aussi des poils de cette couleur, plus serrés sur le corselet et la base des élytres. Tête très-finement ponctuée, légèrement sillonnée au milieu. Corselet transversal, un peu plus étroit que les élytres, aussi large en avant qu'a la base, assez fortement ponctué, ayant en avant et en arrière une impression bien marginée et au milieu un petit espace lisse, oblong, un peu élevé. Écusson large, tronqué, presque lisse. Élytres arrondies ensemble à l'extrémité, couvertes d'assez gros points médiocrement serrés, diminuant à la base, surtout à l'extrémité et sur les côtés; les intervalles très-finement pointillés; strie suturale très-marquée. Dessous ponctué, plus finement sur l'abdomen; une tache noire sur les flancs du prothorax, au-dessus des hanches antérieures.

Cette espèce fait partie d'un groupe d'insectes qui diffèrent assez notablement des *Astathes* typiques par leur forme étroite et leur coloration plus uniforme.

Gaurotes Davidis D. — (Pl. 3, fig. 9.) — Long. 10 mill. — Corps d'un

rouge de cinabre clair ; antennes, tête, élytres, extrémité des cuisses et tibias d'un bleu plus ou moins bronzé. Tête anguleuse latéralement en arrière des yeux, puis brusquement rétrécie en col court, renflée en bourrelet transversal sur le front entre les yeux, finement ponctuée sur sa surface. Antennes assez grêles, de la longueur du corps. Prothorax assez convexe, anguleux latéralement en avant du milieu, puis obliquement rétréci en ligne droite en arrière, sillonné en avant le long du bord, ayant de chaque côté du disque, vers les angles latéraux, une forte dépression ponctiforme ; il est d'un rouge un peu plus vif que les autres parties du corps. Élytres très-sinueuses à la base, anguleusement arrondies aux épaules, régulièrement rétrécies de celles-ci à l'extrémité où elles sont conjointement arrondies avec leur angle sutural non épineux ; elles sont couvertes d'une ponctuation profonde, assez égale, fine et serrée, disposée en lignes peu régulières sur le disque, très-irrégulière sur les côtés, sans ordre en arrière. Dessous assez brillant. Tibias presque noirs ; cuisses postérieures atteignant l'extrémité des élytres.

SPHÆROLINA DAVIDIS F. — Long. 12 mill. — Ovalaire, très-fortement convexe, à peine élargie en arrière, d'un bleu violacé brillant, avec les élytres brillantes, d'un rouge testacé ainsi que l'abdomen, sauf le premier segment au milieu et la base du deuxième. Tête large, lisse, largement, mais légèrement impressionnée entre les yeux, avec un vague sillon longitudinal. Dernier article des palpes tronqué, presque quadrangulaire. Antennes n'atteignant pas le milieu du corps, assez épaisses, un peu comprimées, le troisième article aussi long que les deux premiers réunis, les derniers s'élargissant peu à peu. Corselet deux fois aussi large que long, presque droit sur les côtés, qui sont un peu arrondis tout à fait en avant, très-peu élargi en avant, les angles antérieurs grands, saillants, obtus ; bord postérieur largement et faiblement sinué de chaque côté, avec les angles un peu saillants en arrière ; surface à ponctuation médiocrement forte, très-écartée, plus forte et un peu plus serrée sur les côtés. Écusson lisse, impressionné au milieu, fortement arrondi sur les côtés. Élytres plus larges que le corselet, obtusément arrondies à l'extrémité, couvertes d'une ponctuation assez forte, médiocrement serrée, peu régulière, les points paraissant obscurs au fond ; sur chacune on voit la trace de trois lignes lisses assez étroites. Poitrine lisse au milieu, ponctuée sur les côtés ; abdomen presque lisse ; extrémité interne des tibias garnie d'une pubescence rousse, veloutée, comme le dessous des tarses.

Voisine de la *S. Rajah* Guér., mais bien moins globuleuse, à tête proportionnellement plus grande, à corselet bien moins court, avec les côtés droits et une ponctuation assez forte ; l'écusson est plus court, plus arrondi, impressionné ; les élytres sont bien plus ovalaires, moins gibbeuses et ne débordent pas aussi fortement le corselet à la base ; la coloration est analogue, mais les élytres sont plus testacées et l'abdomen est différemment coloré.

Paralina impressiuscula F. — Long. 12 mill. — Ovalaire, très-élargie et extrêmement convexe en arrière, d'un vert métallique un peu bronzé, brillant, avec les élytres rouges, brillantes, ainsi qu'une étroite bordure autour de l'abdomen et le dernier segment. Tête assez courte, à ponctuation très-fine, ayant en avant une impression en demi-cercle, petite, mais bien marquée; dernier article des palpes maxillaires tronqué un peu obliquement. Antennes assez grêles, n'atteignant pas le milieu du corps, les trois derniers articles plus allongés. Corselet au moins deux fois aussi large que long, très-faiblement atténué en arrière ; côtés légèrement arrondis en avant, avec les angles antérieurs très-larges, saillants, les postérieurs petits, aigus; bord postérieur assez fortement sinué de chaque côté; surface lisse, très-peu convexe, largement et assez fortement déprimée le long des bords latéraux, avec cinq ou six points enfoncés. Écusson d'un vert métallique, lisse, très-arrondi, presque tronqué à l'extrémité. Élytres à peine plus larges à la base que le corselet, s'élargissant ensuite rapidement jusqu'aux deux tiers et arrondies obtusément à l'extrémité, ayant un très-faible reflet bronzé et présentant chacune, outre la ligne suturale, trois lignes géminées de points extrêmement fins; de chaque côté, derrière l'épaule, une impression oblique, assez large et bien marquée. Dessous presque lisse; épisternums métathoraciques ponctués; abdomen très-finement ponctué, ayant une très-légère impression sur le bord de chaque segment.

Chez cet insecte, la saillie métasternale est large, épaisse, un peu obtuse, et ne dépasse pas les pattes intermédiaires; les élytres sont notablement élargies en arrière et présentent, derrière l'épaule, une impression analogue à celle qu'on voit chez la *Chrysomela quadriimpressa.*

Lina ignitincta F. — Long. 8 1/2 mill. — Ovalaire, un peu dilaté en arrrière, convexe; dessus brillant, d'un vert métallique un peu bleuâtre, avec une large bande transversale cuivreuse sur le corselet ; élytres ayant

de chaque côté une grande tache basilaire cuivreuse, renfermant au milieu une tache verte, et ne touchant pas tout à fait la suture, ni le bord externe, sauf un petit endroit sur le dernier, et en arrière une tache également grande, renfermant aussi une petite tache verte, et ne touchant pas la suture, rejoignant un peu le bord externe ; tête bleue et verte, avec une tache cuivreuse entre les yeux ; dessous d'un bleu foncé, un peu violet, médiocrement brillant ; antennes et tarses d'un brun noir. Tête densément et assez finement ponctuée, ayant entre les yeux un sillon formant un angle obtus, ne touchant pas les yeux, et entre les antennes deux sillons un peu obliques, se rejoignant en haut sur le précédent sillon. Antennes atteignant à peine le milieu du corps, grossissant un peu vers l'extrémité : 2e article plus court que le 1er, 3e article presque aussi long que les deux premiers réunis. Corselet plus étroit que les élytres, court, un peu rétréci en avant, légèrement arrondi sur les côtés ; angles antérieurs marqués, les postérieurs obtus ; surface assez fortement ponctuée sur les bords, ayant de chaque côté une large impression assez profonde, devenant un peu transversale en avant. Écusson assez grand, en triangle émoussé. Élytres s'élargissant au milieu en arrière, assez fortement rebordées, densément et assez fortement ponctuées, couvertes d'impressions peu profondes ; repli épipleural étroit, légèrement concave, allant presque jusqu'à l'extrémité.

EUSTETHA SERIATA F. — Long. 8 mill. — Ovale, assez convexe, d'un cuivreux brillant, avec la moitié postérieure du corselet d'un vert métallique, bleu sur les côtés ; élytres ayant une étroite bande suturale, une bande oblique venant de l'épaule vers le milieu du disque, une tache externe un peu après le milieu et une étroite bordure marginale d'un bleu presque violet se fondant en vert métallique autour des teintes cuivreuses ; tête bleue et verte ; dessous d'un bleu violet foncé, ainsi que les pattes et le repli épipleural ; antennes, tibias et tarses d'un brun noir, un peu velouté. Tête presque carénée entre les antennes, ayant entre les yeux une fossette oblongue. Antennes un peu grêles, n'atteignant pas tout à fait le milieu du corps : 3e article un peu plus long que le 2e, notablement plus court que le 4e, les suivants subégaux. Corselet court, plus étroit que les élytres, rétréci en avant à partir du milieu, rebordé sur les côtés, mais non à la base, à points assez forts, mais très-écartés, sauf dans les dépressions ; au milieu un sillon assez large et assez profond, effacé au milieu. Écusson lisse, en triangle un peu aigu. Élytres très-

faiblement élargies à partir du milieu, très-étroitement rebordées, ayant chacune neuf ou dix rangées de points assez gros, mais écartés ; aux épaules, une strie oblique interne ; au bord externe, une impression au quart antérieur, une autre au milieu, et une transversale, légère, à l'extrémité ; repli épipleural concave, à la base seulement, allant jusqu'à l'extrémité. Mésosternum prolongé en pointe obtuse entre les pattes intermédiaires.

ANTHRAXANTHA, nov. gen.

Corps allongé, convexe. Tête très-dégagée, un peu carénée entre les antennes ; épistome largement sinué ; labre presque tronqué. Yeux gros, globuleux. Dernier article des palpes maxillaires plus étroit que le précédent, petit, conique. Antennes à peine moins longues que le corps, filiformes, nues, à 1er article claviforme, un peu arqué, plus court que le 3e, le 2e plus de moitié plus court que le 3e, celui-ci notablement plus court que le 4e, les 5e à 11e presque égaux, simples. Corselet transversal, de moitié plus large que long, à disque inégal. Élytres plus larges que le corselet, s'élargissant un peu et arrondies en arrière. Hanches antérieures et intermédiaires contiguës. Cavités cotyloïdes fermées. Tibias inermes ; crochets fortement appendiculés.

♂. Taille plus petite ; 1er article des tarses antérieurs élargi, un peu concave.

A. Davidis F. — Long. 7 à 9 mill. — D'un jaune fauve assez brillant, notamment sur la tête et le corselet ; une tache noire sur l'occiput ; sur le corselet une raie noire, variable, fortement angulée en avant ; disque des élytres d'un noir un peu bleuâtre, ne laissant de jaune que la base, une bande suturale et une étroite bordure marginale n'atteignant pas l'extrémité ; métasternum et abdomen noirs ; tibias et tarses enfumés ; ♀ sans ligne noire sur le corselet, ayant sur les élytres une tache d'un noir bleuâtre occupant la petite moitié postérieure. Antennes un peu rapprochées à la base ; un fort sillon médian sur le sommet de la tête. Corselet assez fortement rebordé, à côtés presque droits, indistinctement et obtusément angulés au milieu ; surface très-inégale, presque lisse ; bord postérieur finement marginé. Écusson en triangle tronqué, presque lisse. Élytres notablement plus larges que le corselet, anguleusement arrondies aux épaules, s'élargissant un peu dès avant le milieu, assez fortement et densément ponctuées, un peu rugueuses, plus faiblement à

l'extrémité. Tibias antérieurs carénés en dehors; premier article des tarses presque aussi long que les deux suivants réunis.

Ce genre paraît se rapprocher des *Stenoplatus*. Il en diffère par le 3e article des antennes plus court que le 4e, et les autres articles tout à fait filiformes, le corselet non dilaté sur les côtés, les épipleures des élytres non prolongées jusqu'à l'angle sutural.

Les femelles ne diffèrent que par la taille plus grande, les élytres moins rugueuses et le premier article des tarses antérieurs non dilaté.

TRIAPLATARTHRIS, nov. gen.

Genre du groupe des Galérucites bien distinct de ses congénères par la conformation des antennes, dont les articles 3e à 6e sont larges et comprimés. Cavités cotyloïdes antérieures fermées; hanches antérieures très-saillantes, contiguës. Tibias inermes; crochets bifides; repli épipleural des élytres prolongé presque jusqu'au bout. Antennes robustes, très-pubescentes, atteignant les trois quarts de la longueur du corps : 1er article un peu plus court que le 3e, le 2e très-petit, les 3e, 4e, 5e et 6e aplatis, élargis, le 6e plus étroit, le 7e encore plus étroit, les suivants allongés. Yeux assez gros, convexes. Corselet petit, transversal, à bords latéraux bien marqués en arrière. Écusson assez grand, en triangle tronqué. Élytres assez longues, largement sillonnées. Corps revêtu d'une pubescence serrée.

T. PYROCHROÏDES F. — Long. 9 mill. — Oblong, peu convexe, d'un brun noir, recouvert d'une épaisse pubescence d'un rouge un peu sanguin sur la tête, le corselet et les élytres, la tête plus foncée, tout le reste à fine pubescence d'un cendré rose. Tête un peu plus étroite que le corselet, sillonnée longitudinalement au milieu. Corselet assez petit, court, deux fois aussi large que long, indistinctement plus étroit en avant; côtés droits; angles antérieurs obtus, les postérieurs un peu coupés obliquement; surface ayant une impression transversale médiane et une autre à la base, toutes deux coupées par un petit sillon longitudinal, noir. Écusson noir. Élytres plus larges que le corselet, presque parallèles, obtusément arrondies chacune à l'extrémité et un peu déhiscentes, ayant chacune trois côtes longitudinales peu saillantes, arrondies, un peu effacées à la base et à l'extrémité, les intervalles un peu convexes ; bord réfléchi

assez large, presque plan, continué presque jusqu'à l'extrémité. Hanches antérieures coniques, très-saillantes. Troisième article des tarses large, tronqué.

MALAXIA ; nov. gen.

Cavités cotyloïdes antérieures ouvertes. Prosternum nul entre les hanches antérieures qui sont assez saillantes et contiguës comme les autres. Crochets des tarses bifides, la division interne plus courte. Épipleures étroites, prolongées en arrière. Tibias inermes, non sillonnés. Antennes non séparées par une carène, filiformes, plus longues que la moitié du corps, grêles : 3e article égal au 4e et aux suivants, le dernier un peu plus court. Dernier article des palpes maxillaires petit, conique. Labre échancré. Tête presque aussi large que le corselet. Yeux gros, saillants, entiers. Corselet très-court, un peu plus étroit que les élytres, dilaté latéralement en avant, assez fortement relevé au bord antérieur. Écusson en triangle tronqué. Élytres allongées, arrondies ensemble à l'extrémité. Pattes médiocres ; fémurs un peu comprimés ; 1er article des tarses postérieurs aussi long que les trois derniers réunis. Corps allongé, couvert d'une fine pubescence.

Ce nouveau genre rentre dans le groupe des Atysites et se distingue de ses congénères par le 3e article des antennes subégal au 4e, les antennes sensiblement moins longues que le corps, les épipleures étroites, prolongées presque jusqu'à l'extrémité, et le premier article des tarses postérieurs aussi long que les trois suivants réunis.

M. FLAVOVIRENS F. — Long. 5 mill. — Allongé, peu convexe, médiocrement brillant, d'un fauve sale, avec les élytres d'un vert un peu bleuâtre ; tête plus foncée, avec la bouche fauve, le tout revêtu d'une pubescence fauve extrêmement fine ; antennes d'un fauve sale, avec l'extrémité des articles noirâtre ; abdomen noirâtre ; dernier article des tarses enfumé. Tête densément ponctuée derrière les antennes, lisse en avant. Corselet au moins deux fois aussi large que long, très-peu plus large que la tête, notablement plus étroit que les élytres, élargi en avant, avec les angles antérieurs obtusément arrondis ; surface fortement inégale, largement impressionnée, fortement relevée au bord antérieur et interrompue au milieu ; bords latéraux coupés obliquement avant les angles postérieurs ; ponctuation extrêmement fine et peu marquée. Écusson assez grand, très-finement ponctué. Élytres brusquement arrondies à l'extré-

mité, avec l'angle sutural obtus, couvertes d'une ponctuation fine, très-serrée.

GALERUCA ÆNESCENS F. — Long. 7 mill. — Oblongue, faiblement élargie au milieu, peu convexe, d'un fauve sale; élytres d'un vert métallique, à fine pubescence grisâtre; écusson noir, presque mat; une tache occipitale, une autre ovalaire au milieu du corselet, et une dernière tache de chaque côté, noires; antennes d'un fauve obscur, plus foncées vers l'extrémité. Tête très-finement ponctuée, fortement sillonnée au milieu. Corselet court, plus étroit que les élytres, plus de deux fois aussi large que long, arrondi sur les côtés, assez fortement rétréci en avant; bord postérieur largement sinué au milieu, coupé obliquement aux angles; surface très-finement ponctuée, largement impressionnée de chaque côté, légèrement sillonnée au milieu. Écusson assez large, brusquement arrondi à l'extrémité, à peine ponctué. Élytres oblongues, légèrement élargies au milieu, arrondies en dehors à l'extrémité, un peu déhiscentes, couvertes d'une ponctuation fine, extrêmement serrée, avec l'indication de côtes longitunales indistinctes, plus marquées vers la suture; repli épipleural allant jusqu'à l'extrémité.

Chez cet insecte, les 3e et 4e articles des antennes sont égaux; mais il ne me paraît pas possible de le séparer du genre *Galeruca* à cause de ce seul caractère; du reste, la forme du prosternum et l'ensemble du faciès le rapprochent évidemment de ce dernier genre.